

DÉCALAGE IMMÉDIAT !

SAISON

2016-2017

la bouche d'air .com

SCÈNE & MUSIQUES ACTUELLES

NANTES - SALLE PAUL-FORT

Introduction : Les évènements marquants de la saison	p5
I - Rappel du projet artistique et culturel 2016/2018	p6
A) La programmation	p9
B) Les résidences et l'accompagnement artistique	p12
C) Action culturelle, développement des publics	P13
D) Accompagnement des pratiques amateurs	p15
E) La Gouvernance du projet	p16
F) Un projet sensible à sa responsabilité sociétale	P16
II - La saison 2016/2017	P18
A) La programmation	
a) Les artistes	P18
b) La fréquentation	P21
c) La politique tarifaire, les abonnements	p25
d) la billetterie	p27
e) Les publics	p27
B) L'action culturelle et le développement des publics	
a) Les parcours chanson	P28
b) Les chroniques lycéennes	P30
c) Décibels	P30
d) Musical 'ouest	P32
e) Ma classe en chanson, ma classe enchantée	P32
f) La relation aux publics éloignés	P34
g) Projet en direction des publics empêchés	
C) L'aide à la création, les résidences d'artistes	
a) Les résidences de création-production	P36
b) L'accompagnement d'artistes	P36
D) La Formation et l'accompagnement des pratiques amateurs	
a) Les projets de formation	P37
b) La scène ouverte aux amateurs	
E) L'inscription de la Bouche d'Air dans les réseaux	
a) Le réseau chaînon FNTAV	P38
b) Le réseau national des Scènes Chanson	P38
c) Le pôle	P39
d) Le SMA	P39
e) Les réseaux internationaux francophones	P39
F) La communication du projet	
a) Les supports matériels	P40
b) La communication web	P41
c) Les médias	P42
G) L'inscription de la Bouche d'Air dans l'économie locale	
a) Les partenariats avec les entreprises privées	P40
b) Les retombées économiques de l'activité	P40

H) La vie associative	
a) Le conseil d'administration	P44
b) L'équipe permanente	P45
I) Les partenaires publics du projet	P45
J) Le projet et son financement	P46
K) La responsabilité sociétale	P48
Conclusion	P49

Introduction : Les évènements marquants de la saison

2016/2017

Le principal évènement marquant de la saison fut notre retour à la salle Paul-Fort pour une saison complète. Une salle Paul-Fort dont les travaux de restauration du toit n'ont pas changé ni la physionomie ni l'organisation générale du lieu. A cette égard, la question de son accessibilité aux personnes à mobilité réduite reste en suspens.

Ce retour à la salle Paul-Fort s'est traduit également par une fréquentation public record avec de nombreux concerts affichant complet.

Cette saison nous a également permis de lancer de nouvelles actions et de développer de nouveaux projets.

Citons la journée de formation à destination des enseignants du premier cycle organisé en partenariat avec l'Inspection académique et sur un tout autre registre, le lancement réussie d'une « scène ouverte chanson » réservée aux amateurs.

Sur le plan de notre action à l'international, un partenariat d'échange artistique avec le Festival « Petite vallée » au Québec a été conclu. Celui-ci nous a permis d'envoyer un artiste des Pays de la Loire en résidence d'écriture.

Enfin, attentif aux évolutions numériques qui impactent notre rapport aux publics, la fin de saison a vu le lancement d'un site internet entièrement refondu. Celui-ci ambitionne d'être une vitrine dynamique des activités de la Bouche d'Air contribuant au renouvellement de l'image d'un projet artistique et culturel toujours en mouvement.



I - Rappel du projet artistique et culturel de la Bouche d'Air 2016-2018

La saison 2016/2017 est la deuxième saison d'un nouveau cycle pour la Bouche d'Air avec un projet artistique et culturel conforté dans la singularité de son action en direction de la chanson mais qui renforce certaines dimensions de son travail.

Ce projet s'articule autour de trois pôles structurants/actions que sont :

- La programmation.
- Les résidences, et l'accompagnement artistique.
- L'action culturelle, le développement des publics et l'accompagnement des pratiques amateurs.

Présentation de la Bouche d'Air

La Bouche d'Air est une association loi 1901 créée en 1982. Animée à ses débuts par des bénévoles, la Bouche d'Air est une des premières structures culturelles de l'agglomération nantaise à avoir développé un projet artistique en direction des musiques actuelles. L'identité de son projet s'est construite sur deux répertoires principaux : la chanson française et les musiques du monde en privilégiant les artistes émergents ou en développement.

A partir de 1988, la Salle Paul Fort, à Nantes, devient le lieu unique de la programmation et une équipe professionnelle se constitue. Au fil des ans le projet se développe, l'équipe professionnelle s'étoffe. En 1994, la Bouche d'Air obtient de l'État la labellisation SMAC. Ce label sera conservé par la structure jusqu'en 2004, date du départ à la retraite de son premier directeur et co-fondateur.

En 2005, puis en 2007, à la faveur de la réécriture du projet artistique et culturel, l'axe chanson francophone devient prépondérant. Il s'agissait de prendre en compte à la fois l'histoire de la structure et l'évolution du paysage culturel de Nantes et de son agglomération. Cet axe chanson conforte donc le positionnement historique de la Bouche d'Air. Il s'inscrit en complémentarité sur le territoire avec d'autres projets à dominante musicale. (La Soufflerie, le Nouveau Pavillon, le Pannonica, Stéréolux...).

Le Département de Loire Atlantique et la Région des Pays de la Loire apportent leur concours financier au projet à partir de 2006/2007 dans le cadre de politiques en faveur des musiques actuelles. L'État (DRAC) passe progressivement d'une aide à la résidence à une aide au projet dans sa globalité.

Depuis 2010, la Bouche d'Air est en convention pluriannuelle multipartite avec trois de ses principaux partenaires financiers, La Ville de Nantes, le Conseil Départemental de Loire-Atlantique, et le Conseil Régional des Pays de la Loire. Ce conventionnement a permis d'asseoir le soutien au projet. L'État (DRAC), bien que ne faisant pas partie du tour de table de la convention a été attentif aux projets développés et a fait partie du comité de suivi des deux premières conventions, 2010-2012, 2013-2015.

Lieu de croisement des esthétiques chansons, et de mélange des publics La Bouche d'Air est également un espace de réflexion et de parole et d'action autour de la chanson francophone, en particulier au sein des réseaux auxquels elle appartient.

Ce travail en réseau se décline :

Au niveau local

Avec les partenariats mis en œuvre avec d'autres scènes de Nantes Métropole et décrits ci-après.

Ces projets visent la circulation des publics et des œuvres et permettent de structurer une offre culturelle cohérente sur le territoire de la métropole.

Au niveau régional

La Bouche d'Air est adhérente du Pôle des musiques actuelles et de la fédération Chaïnon Pays de la Loire, partenaire du réseau national Le Chaïnon. Ce réseau qui tend à favoriser l'émergence, la reconnaissance et la diffusion de la création régionale, organise notamment « Région en Scène » qui réunit une sélection d'artistes régionaux dans le but d'en favoriser la diffusion. Chaque année plus d'une centaine de programmateurs se retrouve à Région en Scène pays de la Loire au mois de janvier à Challans, Machecoul et Rouans. Nous visons dans notre accompagnement des artistes régionaux à les amener vers ces événements qui peuvent contribuer efficacement au développement de leur carrière et à la circulation de leur travail hors de notre région. Ces réseaux de diffusion sont aujourd'hui indispensables.

Au niveau national

La Bouche d'Air a participé à la création et à la structuration d'un réseau national des « scènes de service public pour la chanson ». Ce réseau fédère des acteurs de terrain qui portent au quotidien un projet artistique et culturel contribuant à la reconnaissance durable de la chanson comme un art de la scène à part entière. Ce réseau, officialisé lors des Bis de Nantes en janvier 2010 par la signature d'une charte a depuis mené un travail de lobbying en faveur du soutien de la chanson auprès de ses partenaires : CNV, SACEM... Il a aussi facilité ou suscité des tournées d'artistes parmi ses membres et organisé des coproductions de projets, des soutiens à la création de projets chansons.

Au niveau international

Avec le projet des « Éclats francophones » décrit ci-après, nous concourrons au développement des relations internationales entre Nantes et la francophonie nord-américaine en accueillant dans notre programmation une sélection de jeunes artistes. Ce projet est nourri par notre participation à des festivals, Coup de cœur francophone à Montréal, Voix de fête à Genève, Festival de Granby et Bourse Rideau au Québec.

La Bouche d'Air a rejoint en 2012 les membres du jury des « diffuseurs européens » de la Bourse Rideau de Québec.

Ce jury remet chaque année un prix permettant à un (e) artiste francophone de se produire en Europe au sein du réseau des salles partenaires.

Dans le prolongement, nous souhaitons avec notre partenaire, la Cité le centre des Congrès de Nantes, organiser la réciprocité des échanges entre des artistes ligériens et des artistes francophones en positionnant ces derniers sur des festivals étrangers. Nous souhaitons par là même être un acteur de la mobilité internationale de nos artistes. Un premier projet a été conduit avec Liz Cherhal.

Si la diffusion reste la dimension prépondérante du projet, La Bouche d'Air apporte son soutien à des équipes artistiques sous la forme de résidences. Sont pris en compte, dans le choix des artistes à soutenir, le caractère contemporain du projet c'est-à-dire son inscription dans son époque tant par les thèmes abordés que par les univers musicaux proposés, ainsi que le potentiel de diffusion nationale.

De même, des actions de sensibilisation artistique autour de la chanson se sont mises en place en 2005 et intensifiées depuis 2007, notamment dans le cadre de partenariats avec des établissements scolaires en liaison avec la programmation et les équipes artistiques que La Bouche d'Air soutient et accueille en résidence.

La Bouche d'Air s'inscrit dans une politique à la fois de proximité, dans la ville, et de rayonnement sur l'ensemble de l'agglomération, voire au-delà. En ce sens, elle participe à l'aménagement culturel de son territoire.

La Bouche d'Air est par ailleurs une des salles de référence de l'hexagone développant un projet spécialisé autour de la chanson francophone. Ces salles se sont regroupées en 2010 dans un réseau : « les scènes de service public pour la chanson ». Elles sont aujourd'hui au nombre de sept :

Sémaphore (conventionnement pluridisciplinaire) à Cébazat Puy de Dôme (63), Les Bains Douche (SMAC chanson) à Lignières (18), Le Trianon Transatlantique (Conventionnement chanson francophone et résidences d'artistes) à Sotteville-lès-Rouen (76), le Théâtre Antoine Vitez (Conventionnement chanson et jeune public) à Ivry-sur-Seine dans le Val-de-Marne (94), Le Train Théâtre (Conventionnement chanson) à Portes-lès-Valence (26), La Bouche d'Air à Nantes (44) l'Atelier à Spectacle (convention pour l'accompagnement artistique) à Vernouillet (28).

Pour développer son projet, la Bouche d'Air dispose des moyens suivants :

-Une équipe professionnelle de 5 permanents en CDI pour un équivalent temps plein 2016 de 4,54 ETP. Cette équipe, au vu de sa dimension réduite, se doit d'être polyvalente avec des dominantes sur chaque poste.

- Sophie Allain : comptabilité administration.
- Isabelle Chatelier : chargée de production, programmatrice jeune public.
- Sophie Chauvey : communication et billetterie.
- Magalie Denet : action culturelle et accueil artiste.
- André Hisse : direction et programmation.

-De locaux administratifs mis à disposition par la ville de Nantes situés au 33 rue de Strasbourg. Ils sont composés de trois bureaux, d'une salle de réunion et de deux locaux d'archivage.

-D'une billetterie mutualisée avec Nantes Jazz Action, d'un espace de diffusion et d'accueil des résidences : l'Espace Paul-Fort.

Celui-ci est constitué de deux lieux de diffusion. La Salle Paul-Fort, salle en configuration assise de 513 places. Le Pannonica, salle modulable en sous-sol en configuration cabaret assise (120 places) ou debout (190 places). Ces lieux sont mis à disposition de l'association en « ordre de marche » par la ville de Nantes. Cette mise à disposition inclut donc celle d'une équipe technique ville de Nantes pour un

équivalent de 3,5 ETP. Ces lieux servent à la diffusion, mais aussi aux résidences d'artistes.

Ils sont mutualisés avec d'autres utilisateurs dont l'association Nantes Jazz Action (SMAC Le Pannonica). Ce mode de fonctionnement implique un partage de calendrier et une anticipation importante sur les projets soutenus tant en diffusion qu'en accompagnement artistique.

Le projet de la Bouche d'Air est indissociable des valeurs fondatrices qui en sont partie intégrante, en particulier celles de l'éducation populaire et de l'économie sociale et solidaire. Son projet mobilise au côté d'une équipe professionnelle l'initiative et la participation citoyenne bénévole (au total une trentaine pour l'accueil des spectateurs et pour la gouvernance de son projet).

Ces valeurs nous font nous situer tout naturellement dans le cadre éthique et professionnel défini par la charte des missions de service public. Nous réaffirmons par ailleurs notre attachement à la diversité culturelle au sein de la ligne artistique que nous nous sommes définies.

A) La programmation

a) Diffusion de la chanson francophone comme axe prioritaire

La diffusion de la chanson française et, plus largement de la sphère francophone à une place majeure dans la programmation et ce dans un équilibre entre artistes confirmés et découvertes. Par artistes confirmés, nous entendons des artistes ayant un parcours artistique sur la durée, s'appuyant sur une carrière nationale et ou internationale. Par découvertes, nous entendons des artistes au début d'un parcours professionnel, mais ayant déjà un projet artistique bien affirmé. Ces artistes en découverte sont déjà repérés et accompagnés par les filières professionnelles (spectacle vivant et disque). Il leur reste à construire un public. La première étape de cette construction passe par le réseau de salles spécialisées que nous représentons. Nous veillerons comme nous l'avons toujours fait à maintenir un équilibre entre les artistes masculins et féminins que nous accueillons dans cette programmation.

Depuis trois saisons, la francophonie internationale est largement représentée notamment au travers du projet des « Éclats francophones », qui se propose de baliser dans la saison une série de concerts d'artistes francophones. Ce projet est mené en partenariat avec la Cité le Centre des Congrès de Nantes. Les artistes francophones de l'Amérique du Nord (Québec, Acadie...) ont pour le moment concentré notre approche de cette francophonie. D'autres espaces francophones (Afrique, Océan Indien, Suisse, Belgique...) pourront être plus exploités dans les prochaines années. De même, la manifestation pourrait évoluer vers un temps fort de programmation en mars à l'occasion de la semaine internationale de la francophonie.

La diffusion se décline en concerts tout public et jeune public avec, pour ce dernier volet, des concerts en public familial et d'autres sur le temps scolaire. Nous sommes convaincus qu'une approche dès le plus jeune âge du spectacle vivant participe activement de la construction d'un esprit poétique et critique de nos futurs concitoyens.

Cette programmation, même si elle privilégie les artistes en développement et les nouvelles tendances, se veut à l'écoute de la chanson dans toutes ses déclinaisons (traditionnelle, engagée, drôle, métissée, festive...).

Nous revendiquons en effet la chanson comme étant une esthétique « majeure » ; un art de la scène à part entière convoquant toutes les techniques du spectacle vivant et le croisement des esthétiques.

Nous attacherons une importance toute particulière aux qualités d'écritures mises en œuvre dans ses projets sans pour autant nous limiter à une chanson dite à textes. Par qualité d'écriture, nous entendons un travail de recherche sur la langue, les images poétiques proposées, les sonorités, les arrangements scéniques...

L'accueil dans le projet de programmation de la diversité des esthétiques musicales sous tendant cette chanson favorisera le croisement des publics.

En complément de l'axe chanson francophone, la diffusion s'orientera vers les musiques du monde et le blues, ainsi que vers des projets au croisement de plusieurs esthétiques.

La diffusion pourra également se porter, mais de façon marginale, vers d'autres arts de la scène comme le conte ou le théâtre musical.

Enfin, la programmation fera également une large place aux artistes de la région des Pays de la Loire dont le projet est suffisamment abouti. Ce soutien à la création régionale prendra en particulier la forme de première partie et/ou de plateau partagé.

b) Publics visés

Notre intention est de nous adresser à l'ensemble des publics sans exclusive. La diversité de la programmation tend à cet objectif.

Par ailleurs notre attention se porte tout particulièrement :

- sur les spectateurs scolarisés (écoles primaires, collèges, lycées) qui à l'issue de parcours de sensibilisation à notre projet (parcours chanson, chroniques lycéennes), assistent à un ou plusieurs concerts de notre programmation. De même, le jeune public à partir de deux ans est convié en famille ou sur le temps scolaire à une première approche du spectacle vivant.

-sur les publics dit éloignés de l'offre ou des pratiques culturelles pour des raisons économiques, sociales, culturelles, physiques, ou bien encore « sous-main de justice ».

Nous construirons des projets à destination de ces publics en partenariat et co-construction avec les acteurs institutionnels et associatifs.

c) Localisation

La programmation de la Bouche d'Air se développe principalement à Nantes en centre-ville, à la salle Paul-Fort, et de façon accessoire au Pannonica.

Sur la période de la convention, l'association souhaite de façon complémentaire développer sur d'autres territoires de la ville une offre dite « hors les murs » sur des formats de spectacles plus légers.

Des projets de cette nature ont déjà été conduits de façon épisodique, mais suivie, sur les quartiers de Nantes Erdre et du Port Boyer. Nous souhaitons poursuivre et concentrer notre travail de diffusion hors les murs sur ces territoires (Cf développement en action 3).

La Bouche d'Air a par ailleurs développé et affirmé une politique de partenariat de programmation avec d'autres équipements culturels de Nantes et de sa métropole. Ces partenariats concourent à l'enrichissement des propositions artistiques et favorisent la circulation des œuvres et du public.

d) Moyens mis en œuvre

- Une programmation artistique en salle de 40 à 45 concerts pour une cinquantaine de représentations au sein de laquelle 4 spectacles pour 12 représentations sont particulièrement dédiés au jeune public dont 8 sur le temps scolaire.

- Dans cette programmation une sélection de 8 concerts regroupés sous la thématique des "Éclats francophones".
- Une programmation hors les murs de 4 à 6 propositions au sein des centres socio-culturels ou d'autres lieux.
- Des rendez-vous périphériques à la programmation pour approfondir et enrichir les rencontres avec les artistes et les œuvres. 2 à 4 propositions par saison sous forme de rencontres, conférences etc....
- Une politique de partenariats avec d'autres lieux de diffusion culturelle de la métropole pour porter conjointement des propositions parfois plus « pointues », pour faire circuler les publics.

Les partenaires réguliers sont :

- La Cité le Centre des congrès pour les « éclats francophones ».
- La Soufflerie à Rezé pour les propositions musiques du monde.
- Nantes Jazz Action pour les propositions à la croisée des univers du jazz, de la chanson, de la voix et des musiques du monde.
- Le Lieu Unique sur des propositions chansons en configuration « debout ».
- Ponctuellement Stéréolux, le Grand T, le Nouveau Pavillon.

Pour mener à bien ces objectifs, La Bouche d'Air met en place une politique tarifaire et un système d'abonnements (700 à 900 abonnés en moyenne) accessible et adapté ne constituant pas un obstacle à la fréquentation du projet.

Cette politique tarifaire et d'abonnement tient en particulier compte :

- Du coût du plateau artistique et des moyens financiers de la Bouche d'Air.
- De la diversité de la programmation proposée et notamment de la mise en avant des artistes en développement.
- Des attentes des publics et notamment de ceux à faibles ressources.
- Des missions de service public dont la Bouche d'Air se revendique.

B) Les résidences et l'accompagnement artistique

a) Objectifs

Le soutien à la création artistique, un des axes fort du projet se concrétisera sous la forme de « compagnonnage » et d'accueil d'équipes artistiques en résidence.

Les objectifs des résidences artistiques sont d'ordres différents et/ou complémentaires.

Ces résidences peuvent être liées à la diffusion, on les appelle communément résidences de création-production. Elles peuvent être plus ambitieuses et concerner une irrigation territoriale. Elles impliquent alors un travail de sensibilisation des publics et différentes formes de diffusion. Ce sont des résidences de diffusion territoriale.

Ces résidences permettent l'accompagnement des équipes dans leur démarche de création et de diffusion, elles consolident la présence artistique dans le lieu et hors les murs ; elles permettent de développer les rencontres avec les publics notamment en inscrivant la participation des artistes en résidence aux différents projets d'action culturelle mise en place par la Bouche d'Air.

b) Les résidences de création-production

La résidence de création s'adresse à des artistes confirmés en région ou hors région ayant un projet de dimension nationale. Elle implique que la structure s'associe au processus de création et de diffusion en favorisant le rapprochement avec ses réseaux professionnels. Ces résidences peuvent s'organiser sur des temps variables. Les « résidences musiques actuelles » tel que définies par le cahier de charges du CNV (centre national de la chanson, des variétés et du jazz) sont des résidences longues (plus de 8 jours) rassemblant une salle de spectacle, une équipe artistique et son projet, un producteur, des actions culturelles. La complexité du montage de ces résidences ne nous permet pas d'en envisager plus d'une par an au maximum. Ces résidences s'apparentent pour les musiques actuelles aux résidences de diffusion territoriale.

Des formats plus courts (une semaine) seront privilégiés, car plus souples par rapport aux modes de fonctionnement mutualisés de l'espace Paul-Fort.

Ce sera en particulier le cas de résidences dit de pré-production scénique, qui sont des résidences de création plus légères.

Au total, un minimum de deux résidences de création sera accueilli chaque année.

c) L'accompagnement d'artistes

L'accompagnement d'artistes concerne des artistes en voie de professionnalisation principalement de la Région des Pays de la Loire.

Ce sont des artistes repérés par la structure, à qui la Bouche d'Air apporte des soutiens ponctuels par la mise à disposition de moyens de répétition et par des conseils en matière de son, lumière, mise en scène et ou par des accueils en résidence de courte durée (2 à 3 jours).

En matière de diffusion, l'association privilégiera l'accueil de ces groupes dans le cadre de premières parties ou de scènes ouvertes.

Un minimum de deux groupes pourra bénéficier de cet accompagnement.
Les groupes retenus le seront en fonction de l'état de maturité de leurs projets artistiques et de la perception que nous nous faisons du potentiel de celui-ci en termes de diffusion.

c) Localisation

Les résidences de création sont accueillies dans les deux salles en ordre de marche dont dispose l'association : la salle Paul-Fort et le Pannonica.

Dans le cadre des résidences de diffusion territoriales, les lieux investis sont multiples, maisons de quartier, établissements pénitentiaires, écoles..., tous ces lieux étant situés sur le territoire Nantais.

d) Les moyens mis en œuvre

Dans tous les cas, ces résidences font l'objet d'une aide de La Bouche d'Air en coproduction sous la forme de mise à disposition de moyens de répétitions en ordre de marche (plateau) et/ou d'un apport en numéraire entre 500 et 1000 €. Les frais d'accueil (repas hébergement) sont également pris en charge par la structure tout comme la rémunération des artistes dans le cadre des projets d'action culturelle et/ou de diffusion. En cas d'obtention d'aides du CNV par le biais de ses différents programmes (pré-production scénique, aide à la résidence Com 8), la Bouche d'Air s'engage à affecter la totalité de l'aide reçue aux dépenses liées à la résidence et notamment à la rémunération de cachets de répétition.

La résidence implique également que La Bouche d'Air achète au moins une représentation du spectacle. La résidence peut s'effectuer en partenariat avec d'autres lieux ; elle fera l'objet d'une convention entre la structure d'accueil et le groupe artistique.

C) Action culturelle, développement des publics

Action culturelle, développement des publics

a) Objectifs

La question de la médiation culturelle est une question centrale qui traverse l'histoire des politiques culturelles.

Dans les différents projets que nous mettons en œuvre et qui sont décrits ci-après, nous ne cherchons pas à transmettre une culture ou un savoir « légitime ». Nous souhaitons avant tout, par des mises en situation, du « faire ensemble », des rencontres et des parcours de découverte, créer les conditions d'une culture choisie, d'une démarche individuelle qui va contribuer à la construction de son rapport aux autres.

Ces projets impliquent de nombreuses parties prenantes, ils constituent un enjeu de développement durable majeur pour notre projet.

Ces projets de médiation et ou de création partagée s'articulent bien évidemment aux résidences d'artistes ou à la programmation. La place de l'artiste dans ces projets de médiation reste centrale.

Ils peuvent se décliner de la manière suivante :

- Répétitions ouvertes, rencontres avec les artistes.
- Stages, ateliers, démarches de création encadrées par des professionnels.
- Actions de sensibilisation aux métiers du spectacle.
- Visites de la Salle Paul Fort et autres secrets de fabrication.

b) publics visés et moyens mis en œuvre

Ces projets s'adressent à l'ensemble des publics avec des projets co-construits sur mesure chaque saison.

Toutefois une attention particulière sera accordée :

Aux publics scolarisés

Nous avons structuré depuis 2005, des parcours de découverte à destination des élèves des différents niveaux.

- Les « Parcours Chansons » pour les collégiens
- Les « Chroniques lycéennes, prix Charles Cros de la nouvelle chanson francophone » et le projet « Décibels » pour les lycéens.
- Le projet « ma classe en chanson, ma classe enchantée » pour les élèves du cycle 2 et 3.

Ces projets permettent sur la durée (une année scolaire), autour de rendez-vous thématiques, de rencontres d'artistes, de conférences, d'ateliers de pratiques artistiques, de découverte de la salle Paul-Fort et de ses équipes ; de sensibiliser les élèves à la chanson française tout en restant dans une dynamique d'enseignement en lien avec les programmes scolaires.

Aux publics éloignés

Les projets de médiation et d'action culturelle seront « territorialisés » pour la période 2016-2018 et chercheront à approfondir de façon privilégiée mais non exclusive les relations que nous avons développées de façon privilégiée avec deux quartiers nantais et leurs habitants : Le Port Boyer et La Halvèque au travers de deux projets de création partagées que nous avons proposés sur les saisons 2010/2011 et 2012/2013. Ces deux quartiers ont été retenus dans le cadre des quartiers prioritaires politique de la ville.

Nous proposerons dans ces deux quartiers des actions décentralisées sous deux formes principales.

Nous y organiserons en partenariat avec les Maisons de Quartiers des « scènes de proximité ». Ces scènes sont des projets de diffusion hors les murs qui mobiliseront principalement (mais pas exclusivement) les artistes régionaux. Ce seront des concerts acoustiques et/ou des spectacles « légers » et tous terrains. Nous souhaitons aller au plus proche des habitants et de leurs lieux de vie tout en favorisant en retour la découverte de la scène de la salle Paul-Fort.

La dynamique autour des scènes de proximité sera nourrie par des projets de rencontres et d'ateliers avec les artistes. Ces ateliers/rencontres constitueront le deuxième volet du projet.

Nous visons dans ces projets les publics éloignés d'une offre culturelle classique.

Aux publics empêchés

Nous continuerons à proposer des projets au centre de détention et à la maison d'arrêt de Nantes au travers d'un partenariat avec la ligue de l'enseignement Pays de la Loire, missionnée par la DRAC et la DISP -Direction interrégionale des services pénitentiaires dans le cadre de la convention Culture/Justice. Les projets débutés et co-construits dans ce cadre dès 2013 ont été très bien accompagnés. Ces projets structurés autour de la rencontre d'artistes (diffusion de petites formes et ateliers de pratiques artistiques) permettent de maintenir un lien constructif et valorisant au sein de leur temps de détention et favorisent une meilleure réinsertion.

D) L'accompagnement des pratiques amateurs

a) Objectifs

Le développement des pratiques amateurs et leur prise en compte dans les politiques publiques de la culture est sans conteste un des phénomènes marquants de ces dernières années.

La pratique amateur permet en dépassant une démarche de consommation culturelle, d'inscrire la culture dans son quotidien et d'en faire un moyen d'expression personnelle et collective. Cette pratique permet de s'approprier de l'intérieur un art et d'être de ce fait plus proche de la création des artistes professionnels.

Nous souhaitons sur les trois années de la convention structurer une offre d'accompagnement de ces pratiques amateurs à deux niveaux.

b) Les moyens mis en œuvre / public visé

- Création d'une « scène ouverte chanson » deux à quatre fois par an.

Ces scènes ouvertes permettront une expression libre sous une forme acoustique de projets chansons.

Ces scènes ouvertes se dérouleront au Pannonica; elles seront ouvertes au public. Elle s'adresse à tout un chacun écrivant des chansons et désireux de les faire partager.

- Création d'un Petit conservatoire de la Bouche d'Air

Ce petit conservatoire encadré par l'Artiste Ignatus sera ouvert à 8 auteurs, compositeurs et/ou interprètes possédant déjà une certaine personnalité d'écriture et d'interprétation, jouant plus ou moins régulièrement dans des petits lieux.

Ce petit conservatoire se réunira une fois par mois au Pannonica pour écrire, former des duos. Ignatus sera l'artiste référant du projet, mais il pourra inviter d'autres artistes professionnels à intervenir dans ces ateliers. L'objectif est d'arriver à un spectacle présentable au public.

Ce projet s'adresse à des artistes amateurs ayant déjà une certaine expérience.

E) La Gouvernance du projet

Elle s'articule entre un conseil d'administration qui fixe les grandes orientations du projet et en contrôle la gestion et une équipe professionnelle qui définit et conduit le projet artistique et culturel.

Une équipe professionnelle pour un projet artistique et culturel

La Bouche d'Air s'engage sur la durée de la présente convention :

- À la tenue d'un projet caractérisé par une ligne artistique claire.
- À un rapport au public construit par des démarches de résidences et de partenariats avec différents acteurs culturels ou autres.
- À l'engagement de se situer dans le cadre éthique et professionnel défini par la charte des missions de service public pour le spectacle vivant et par celle du réseau des scènes publiques pour la chanson.

La vie associative

La dimension associative de la Bouche d'Air va bien au-delà de sa forme juridique. La Bouche d'Air est née d'une dynamique associative. Cette dynamique continue à s'exprimer en complément du rôle de l'équipe professionnelle. La vingtaine de bénévoles et les membres du conseil d'administration sont très impliqués dans le projet, dans le contrôle de sa gestion et de ses orientations mais également sur l'accueil du public le soir des spectacles.

Cette vie associative permet de créer des relations particulières, chaleureuses et de proximité avec le public et favorise un échange permanent au-delà des temps forts organisés chaque année (notamment l'assemblée générale annuelle de l'association et la présentation de saison en septembre).

F) Un projet sensible à sa responsabilité sociétale

La Bouche d'air, bien qu'étant une structure associative de taille modeste, a conscience de la responsabilité sociétale qui lui incombe au travers des projets qu'elle met en œuvre et des contacts qu'elle entretient avec les parties prenantes concernées par son projet (filière musicale, pouvoir public, tissu économique...). C'est la raison pour laquelle elle s'est engagée dans un processus de développement durable, respectueux des bonnes pratiques, du droit du travail et de l'environnement. L'objectif est de réduire les risques pour la santé et la sécurité, de promouvoir l'innovation sociale et une bonne gouvernance, de préserver l'énergie et les ressources naturelles, de sensibiliser ses parties prenantes aux questions écologiques et de les mobiliser sur des pratiques innovantes relatives au secteur des pratiques artistiques et culturelles des musiques actuelles.

Notre ambition pour la période 2016-2018 est d'approfondir la démarche de responsabilité sociétale de notre organisation en entamant en interne une réflexion structurée et accompagnée sur cette démarche.



II - La Saison 2016/2017

A) La programmation.

le CNV (centre national de la chanson du jazz et des variétés) dans son rapport annuel : « la diffusion des spectacles de variétés et de musiques actuelles en 2016 »(1), relève une diffusion en hausse pour l'année 2016.

Ainsi même si les mesures de sécurité renforcées suite aux attentats ont beaucoup impactées financièrement le secteur, le public reste bien présent dans nos salles.

On note toujours une forte disparité de situation. D'un côté, les salles de jauges importantes et les festivals qui programment des têtes d'affiche et qui concentrent l'essentiel de la fréquentation et des recettes de billetterie. (Les seuls festivals représentent 24% de la fréquentation).

De l'autre des projets d'artistes en développement et des salles de petites et moyennes jauges dont nous faisons partie. A ce titre, le CNV souligne la fragilité économique de nos lieux, parmi les plus innovants dans la diffusion; ceux qui accueillent et accompagnent le début de carrière des artistes et garantissent une grande diversité de propositions artistiques à un public de proximité. La part de risque, que nous prenons aux côtés des producteurs, développeurs d'artistes, est essentielle pour le secteur des musiques actuelles et des variétés.

Les salles telles que les nôtres ont représenté 11% du nombre total de représentations payantes avec un prix médian du billet à 14 euros.

Le nombre d'entrée médiane est de 177, tandis que 62% des représentations comptent moins de 200 spectateurs. (1)

a) Les artistes de la saison

Avec **61** concerts, **56** groupes accueillis, la diffusion reste la principale activité de notre projet.

Avec un taux de renouvellement des artistes de **40%** (artistes venant pour la première fois dans la salle), la programmation de la saison 16/17 était au rendez-vous de la diversité, elle témoigne de notre mission de renouvellement de l'offre artistique et d'accompagnement d'artistes émergents.

Avec **73 %** des artistes proposés, la part de la chanson reste prépondérante et illustre parfaitement la couleur artistique de notre projet.

La part du blues et des musiques du monde se stabilise, tandis que Les projets hybrides (lecture musicale par exemple) ont été plus nombreux. Pour ces dernières on a noté qu'elles nous permettent de croiser des publics différents. Ce fut le cas de la scène partagée entre **Delphine le Vigan** et **La Grande Sophie** qui a manifestement attiré en majorité un public de lectrices et de lecteurs de l'écrivaine.

Si ces propositions artistiques renouvellent le rapport des chanteurs à leurs publics habituels, cela peut aussi être déstabilisant pour une partie de celui-ci qui ne prête pas attention au contenu du projet et se déplace pour l'artiste. De fait pour « L'or d'Eros » avec **Arthur H** et **Nicolas Repac**, une bonne partie du public pensait assister à un concert...

La saison 16/17 a coïncidé avec une actualité artistique très riche pour des artistes repérés de la scène française. Nous avons eu l'opportunité d'inviter la plupart d'entre eux dans notre programmation.

Ainsi le public a pu revoir **Jeanne Cherhal** dans un formule piano voix qui lui a permis de renouer avec l'énergie de son début de carrière.

Yves Jamait a montré toute la générosité de son talent en jouant plus de 2H30 devant un public conquis deux soirs de suite.

Vincent Delerm a tenté et réussi son pari de venir trois fois dans la salle pour défendre un spectacle magnifique qui reste à ce jour parmi les plus beaux que nous ayons accueilli.

Cali, tout en dépouillement (guitare/piano voix) est venu nous raconter en chanson sa carrière déjà riche de nombreuses années au contact d'un public toujours plus nombreux.

Dick Annegarn a esquissé quelques pas de **Twist** son dernier album, dans une maîtrise de son art et une légèreté qu'on ne lui connaissait pas.

Sanseverino a ouvert le bal de notre saison avec son **Papillon**, relecture en chanson et en musique du célèbre ouvrage de bagnard Henri Charrière.

Côté découvertes la programmation 16/17 proposait au public d'aller entre autre à la rencontre des univers des artistes belges **Nicolas Michaux**, et **Sage comme des sauvages**, duo dont la proposition haute en couleur fut une des sensations de la saison.

Citons également les jeunes artistes français **Valérian Renault**, **Laura Cahen** ou encore **Eskéлина**.

De belles découvertes ont été proposé également du côté de la francophonie nord-américaine avec le duo Folk québécois des **Sœurs Boulay** ou encore l'énergique trio acadien de **Ten Strings and a Goat skin**.

De jeunes artistes confirmés avec à leur actif deux albums ou plus nous ont régalié de leur talent. **Ben Mazue** et **Babx** sont de ceux-là.

Nous avons noté cette saison encore, l'appétit du public pour les spectacles d'humour musical. Dans ce registre l'inénarrable **Frédéric Fromet** a confirmé sur scène son talent de polémiste. Le siffleur quant à lui avec au pupitre **Fred Radix** a fait preuve de virtuosité devant un public conquis.

Enfin, les **Fouteurs de joie** avec leur spectacle des étoiles et des idiots, créé à la Salle Paul-Fort nous ont montré qu'humour rimait aussi avec poésie.

Les artistes féminines ont été encore très présentes dans cette programmation en représentant prêt de 36% des artistes invitées. Sans en faire un critère de programmation, Il nous faut être attentif à la place des artistes féminines et laisser s'exprimer une sensibilité, une créativité qui fait la vitalité de la chanson contemporaine.

L'Adami (société d'auteurs) dans une étude récente note que les artistes femmes interprètes représentent seulement 16% des artistes des musiques actuelles.



Pour la quatrième saison des « Éclats Francophones », nous avons ouvert plus largement la programmation à d'autres francophonies, que celle du nord Amérique, ce qui nous a permis de dynamiser la visibilité du projet auprès du public.

On notera en particulier une très belle soirée autour du Maloya avec **Christine Salem** et **Sages comme des sauvages**, ou encore l'interprétation fulgurante des textes et poèmes d'aimé Césaire avec le projet **Debout** dans les cordages porté par **Serge Teyssot-Gay**, **Marc Nammour** et **Cyril Bilbeaud**.



Les artistes des Pays de la Loire

La scène régionale est présente dans la programmation. Une occasion d'offrir aux publics de la salle la diversité des talents régionaux qui s'expriment dans les registres artistiques de notre projet.

Grise Cornac, **Momo** et **Manon Tanguy** ont assuré des premières parties remarquées. Une mention particulière à **Grise Cornac** dont l'univers poétique et la voix ensorcelante de la chanteuse ont fait merveille.

Les **Titi Zaro** après une résidence de création et tout un parcours de rencontres avec les publics sont venus présenter leur nouveau spectacle. Le duo s'est étoffé de deux musiciens, et continu de tisser des ponts entre différents univers musicaux dans un cousinage artistique avec Lo'jo.

Enfin, **Clément Bertrand** a partagé le plateau et ses rimes riches avec **Valerian Renault**.

Le jeune public

Depuis son lancement en 2009, la saison jeune public de la Bouche d'Air composée de 4 ou 5 spectacles à voir en famille, ne cesse de croître en fréquentation. Cette

saison le croisement d'une partie de notre programmation avec celle du Festival **Petits et Grands** à renforcé encore cette dynamique.

En 16/17, 4 propositions artistiques, complémentaires et couvrant toutes les tranches d'âge ont été offertes au public.

Pascal Parisot avec « Chat chat chat », s'adressait à un public à partir de 5 ans. **Virginie Cappizzi** et **Thomas Cassis** nous ont présenté avec Capucine(s) une exploration poétique et musicale du règne végétal (à partir de 5 ans).

Zèbre à trois (à partir de 6 ans) et son spectacle « Dur comme faire », créé à la Salle Paul-Fort a été présenté au public et aux programmateurs présents au festival Petits et Grands. Le ciné concert les belles plumes de l'artiste **la Féline** est venue conclure cette programmation. Ce spectacle à partir de 2 ans, était également proposé en coproduction avec le festival Petits et Grands.

Est venue s'ajouter en fin de saison le concert **Lila et les Pirates**, concert jeune public porté par Nicolas Berton, Liz Cherhal, Morvan Prat...

Au total, 5 représentations à voir en famille et 10 représentations scolaires.

Pour sa partie scolaire, la programmation a concerné pas moins de 74 écoles du département de Loire-Atlantique dont 39 (53 %) de Nantes.

Cela représente 109 classes de la moyenne section au CE2 pour 2 735 élèves et 427 accompagnants.

Répartition des styles musicaux en nombre de concerts	2013/2014	2014/2015	2015/2016	2016/2017
Chanson (hors jeune public)	38 %	56 %	54 %	56 %
Musiques du Monde	11,5 %	5 %	6 %	5 %
Blues	5 %	8,5 %	6 %	5 %
Autres (folk, Pop, jazz....)	24,5 %	13 %	10 %	10 %
Jeune public (chanson)	21 %	17,5 %	24 %	23 %

b) la fréquentation

La saison 2016/2017 a enregistré une fréquentation de **20 899** spectateurs (+33 %) dont **18 951** entrées payantes (+33%) pour **825** abonnés (+37 %). Le taux de réabonnement cette saison est de 34%. Ces progressions sont à relativiser eu égard au caractère « réduit » de la précédente saison nomade.

	2013/2014	2014/2015	2015/2016	2016/2017
Nombre total d'entrées	21 262	19 182	15 716	20 899
Total entrées payantes	19 218	17 007	14 197	18 951
Moyenne spectateurs Paul-Fort	348	340	319	369
Moyenne spectateurs Pannonica	ns	78	111	112
Moyenne entrées payantes Paul-Fort (hors scolaires)	315	301	289	346
Moyenne entrées payantes Pannonica	ns	69	98	97
Nombre d'abonnés	914	740	602	825

61 concerts ont été programmés lors de cette saison, dont **15** à destination du jeune public (séances scolaire et tout public).

La moyenne des entrées est en progression avec **369** spectateurs (dont **346** entrées payantes) pour les concerts adultes.

Elle s'établit à **314** spectateurs pour les concerts jeune public (séances familles) et **256** en séances scolaires. Le taux de remplissage moyen s'élevant respectivement à **72%**, **61%** et **100%**.

L'activité de la structure s'est résumée de la façon suivante.

- 1 jour de diffusion « extérieure » et 4 spectacles dans les quartiers
- 53 jours de diffusion à la salle Paul-Fort.
- 2 jours de diffusion au Pannonica
- 29 jours de résidences
- 46 jours de projets hors concerts et résidences, incluant les jours de montage des actions de sensibilisation dans le cadre de projets d'action culturelle, des séances de conseil d'administration...
- 6 concerts en co-production avec la Cité le Centre des Congrès de Nantes : **Les Sœurs Boulay, Ten String and a Goat Skin, Klô Pelgag, Sages comme des sauvages, Saratoga, Debout dans les cordages**
- 1 concert en coréalisation avec le Lieu Unique: **Debout dans les Cordages**
- 1 concert en promo locale avec Zouave : **Tété**
- 1 concert en promo locale avec 3C : **Frère Animal**
- 5 premières parties.

56 groupes se sont produits sur scène

	2013/2014	2014/2015	2015/2016	2016/2017
Concerts grande salle (Paul-Fort)	61	56	22	58
Concerts petite salle (Pannonica)	0	1	8	2
Concerts salles partenaires	2	1	20	1
Concerts produits	44	48	38	49
Coproductions /co-réalisations	11	9	10	6
Productions extérieures	4	1	2	2
Groupes accueillis	60	62	43	56
Groupes régionaux	9	10	8	5
Premières parties	8	7	3	5



Fréquentation programmation (hors séances scolaires)

Date	Titre	Payant	Gratuit	Total
6/10	Sanseverino	425	34	459
11/10	Les Sœurs Boulay	156	14	170
13/10	Clarika	445	20	465
18/10	Arthur H et Nicolas Repac	396	31	427
20/10	Ten Strings and a Goat skin	168	19	187
3/11	Les Fouteurs de Joie	369	14	383
8 et 9/11	Jeanne Cherhal	889	57	946
13/11	Pascal Parisot	321	31	352
15/11	Frédéric Fromet	496	14	510
17/11	Christian Olivier	216	12	228
22/11	Leyla Mc Calla	320	15	335
24/11	Klô Pelgag	219	36	255
29/11	Emilie Loizeau	483	30	513
1/12	Grise Cornac + Batlik	254	30	284
3 et 4/12	Yves Jamait	1002	22	1024
6/12	Piers Faccini et invités	303	27	330
8/12	Blick Bassy	250	25	275
10/12	Tété	471	33	504
13/12	Nicolas Michaux et A Méliès	209	44	253
5,12,17/01	Vincent Delerm	1372	102	1474
10/01	Le siffleur	486	28	514
19/01	Valérian Renault / Clément Bertrand	84	20	104
24/01	Delgres	279	29	308
26/01	Lili Cros et Thierry Chazelle	253	33	286
29/01	Virginie Capizzi	174	19	193
2/02	Zaza Fournier	415	13	428
4/02	Lénine Renault + Agnès Bihl	445	20	465
7/02	Titi Zaro	174	35	209
9/02	Cali	493	17	510
28/02	Momo + Karpatt	276	21	297
2/03	Babx	168	19	187
7/03	Art Mengo	422	21	443
9/03	Ben Mazué	493	15	508
14/03	Manon Tanguy + Benoit Doremus	298	26	324
16/03	Dick Annegarn	491	14	505
21/03	Sages comme des sauvages + C Salem	446	33	479
22/03	Debout dans les cordages	212	21	233
23/03	C A Gosselin + Saratoga	118	21	140
28/03	Laura Cahen	144	31	175
30/03	Zèbre à trois	463	46	509
2/04	La Féline	293	44	337
4/04	Boule	73	19	92
6/04	Delphine le Vigan et la Grande Sophie	485	20	505
25/04	Frère Animal	285	33	318
27/04	Eskelina	178	20	198
11/05	Pascal Mary	111	9	120
18/05	Lila et les pirates	167	10	177

23/05	Concert Surprise	43	298	341
-------	------------------	----	-----	-----

Il faut ajouter à cette diffusion en salle une diffusion hors les murs. Celle-ci et nous y reviendrons plus tard s'est inscrite en complément d'une présence artistique sur le territoire.

Quatre spectacles ont été proposés. Deux pour le jeune public dans le quartier de la Halvêque : **Madame Musaraigne** et les **Arbres amoureux**. Ces deux spectacles ont été proposés par la Cie le Thermogène.

Nous avons également coproduit avec le collectif Madame Suzie deux représentations des **Micros shows**, dans le cadre de « Bottière plage » le 27 juillet sur le quartier Bottière Pin sec et dans le cadre des heures d'été le 2 août, toujours dans le même quartier.

c) La politique tarifaire, les abonnements

En 16/17, les tarifs sont restés stables. Nous essayons autant que faire ce peu de ne pas augmenter d'une année sur l'autre nos tarifs. En revanche, nous les avons présentés de façon différente sous la forme de 5 catégories + des tarifs hors catégories correspondant à nos partenariats extérieurs.

Nous avons par ailleurs revu les bénéficiaires des tarifs super réduits que nous mettons plus en valeur. C'est ainsi que les intermittents du spectacle, les apprentis en formation peuvent désormais en bénéficier.

De même, pour répondre à une attente de la ville de Nantes suite à un audit du dispositif **Carte blanche**, nous avons unifié les tarifs de cette dernière sans différence entre tarifs groupe ou individuel.

Nous cherchons à simplifier la lecture de nos tarifs pour les publics mais avons conscience qu'il nous reste du chemin à parcourir...

D'une façon générale, il est bon de rappeler que la majorité des places que nous vendons bénéficient d'une réduction, soit parce qu'elles sont prises dans le cadre d'un abonnement ou bien qu'elles bénéficient d'une des multiples possibilités de réduction que nous offrons.

En 2016/2017 seulement **40 %** des places des concerts que nous avons produits ont été achetées à plein tarif.

Prix moyen HT	2013/2014	2014/2015	2015/2016	2016/2017
Prix moyen global du billet (TP)	15,58 €	14,82 €	14,57 €	16,37 €
Prix moyen du billet série bleue	23,02 €	23,4 €	23,01 €	25,51 €
Prix moyen du billet série orange	16,3 €	16,43 €	17,35 €	16,5 €
Prix moyen du billet série verte	11,74 €	11,93 €	12,69 €	11,93 €
Prix moyen du billet série rouge	19,34 €	17,93 €	20,54 €	21,64 €
Prix moyen du billet jeune public	5,39 €	3,89 €	4,85 €	4,75 €

	2013/2014	2014/2015	2015/2016	2016/2017
Nombre de places en série bleue	2349	3506	3210	5577
Nombre de places en série rouge	1749	2678	1772	1845
Nombre de places en série orange	4458	2960	2564	2803
Nombre de places en série verte	3885	3301	952	4296
Nombre de places jeune public	4018	2863	2431	3608
Nombre de cartes blanches indiv	83	123	29	112
Nombre de cartes blanches groupe	113	147	71	92

La dynamique des abonnements fonctionne à plein pour les concerts « découvertes » de la catégorie 4, ce qui est le but recherché.

Les places vendues dans le cadre d'un abonnement ont représenté 25,6 % du total des places payantes vendues (salle Paul-Fort + autres points de vente).

Le nombre de places prises grâce au dispositif Carte Blanche repart à la hausse notamment pour les cartes individuelles.

Concernant les cartes blanches groupes, nous avons travaillé avec 6 structures relais.

Pour les cartes blanches individuelles, il est à noter qu'elles ont concernées 50 nouveaux spectateurs, n'ayant jamais fréquenté la Bouche d'Air.

	2013/2014	2014/2015	2015/2016	2016/2017
% des places prises en abonnements	26,84 %	26,49 %	50 %	25,61 %
% des places abonnés catégorie 1	20,73 %	15 %	46 %	19 %
% des places abonnés catégorie 2	33,28 %	40 %	33 %	29 %
% des places abonnés catégorie 3	30,01 %	32 %	28 %	26 %
% des places abonnés catégorie 4	53,95 %	57 %	73 %	52 %

Les abonnements proposés au public ont été à nouveau simplifiés.

Nous sommes passés de 5 à 4 formules d'abonnement.

- Un abonnement « découverte » à partir de 3 spectacles de la catégorie 4 est créée.
- Un abonnement à la carte à partir de 3 spectacles remplace le maxi-mini.
- L'abonnement jeune public à partir de 3 spectacle de la programmation jeune public est maintenu.
- Tout comme l'abonnement « méli-mélo » qui propose de mixer des concerts de la Bouche d'Air et du Pannonica.

Pour la seconde année, nous proposons au public la possibilité de s'abonner en ligne via notre site internet. Cette formule gagne du terrain. Avec 217 abonnements souscrits en ligne, elle représente 26 % du total des abonnements.

Le panier moyen par abonnement à la carte est de 5,47 places. Celui de l'abonnement découverte se situe quant à lui à hauteur de 7,55 places.

On notera une explosion de la formule découverte qui avec 43% des abonnements rivalise avec l'abonnement à la carte.

	2013/2014	2014/2015	2015/2016	2016/2017
Abonnement à la carte	677	603	560	444
Abonnement découverte	86	40	ns	352
Abonnement prix du public	40	36	ns	ns
Abonnement méli-mélo	37	14	8	6
Abonnement Minus / Jeune Public	31	27	15	23
Duo Malin	27	9	15	ns
Abonnements éclats	16	11	4	0
Total des abonnements	914	740	602	825

	2013/2014	2014/2015	2015/2016	2016/2017
Taux de réabonnement d'une année sur l'autre	50,3 %	50 %	nc %	34 %

Le taux de réabonnement peu élevé peut s'expliquer par la structuration particulière de la saison nomade qui avait précédée celle-ci et un croisement important avec les publics des structures partenaires.

d) la billetterie

La billetterie physique s'est réinstallée Salle Paul-Fort sur une amplitude horaire inchangée (du mardi au vendredi de 14H à 18H30). Cette billetterie physique reste le lieu d'achat privilégié par les publics mais talonnée par les ventes en ligne sur notre site.

Car au total si nous concentrons 69,3% des ventes de billets sur notre réseau Bouche d'Air (billetterie physique, téléphonique et WEB), la répartition interne est très éclairante.

En effet, 55% des commandes restent liées à un contact téléphonique ou physique à la billetterie. Mais 45% des commandes passant par notre réseau sont faites sur notre site internet. Pour autant ces commandes via le site ne génère que 19% des places que nous vendons en direct. Le comportement d'achat est donc très différent selon que l'on entre en contact avec la billetterie ou que l'on se rende directement sur le site.

Nos billets sont également disponibles sur :

- Notre site Internet (en vente à distance).
- Le réseau Billetel (Fnac, Carrefour, Géant).
- Le réseau Ticketnet (Leclerc, Auchan, Cora).
- Sur le réseau Digitick. Ce réseau propose uniquement une billetterie dématérialisée avec des billets qui sont imprimables chez soi.

Ces billets imprimés à domicile sont désormais la majorité des billets vendus sur les réseaux.

Les ventes à la Fnac se stabilisent tandis que celle chez Digitik progressent.

Les ventes au guichet le soir des spectacles restent faibles avec 1617 places vendues au guichet (2,3% des places vendues). Cela représente en moyenne 5 places vendues pour les spectacle tout public mais 30 pour les spectacles jeunes public séances familiales.

Billetterie/lieux de vente	2013/2014	2014/2015	2015/2016	2016/2017
salle Paul Fort / site internet	69 %	67 %	60 %	69,3 %
Fnac	13 %	10,5 %	8 %	10,2 %
Ticketnet	9 %	6 %	5 %	6 %
Digitik	5 %	4 %	5 %	7,6 %
Partenaires salles / prod	4 %	12,5 %	22 %	6,9 %

e) Les publics

Lors de la saison nomade, la proportion de public de l'agglomération s'était accrue. Nous retrouvons cette saison une valeur conforme aux années antérieures. En revanche, on note que la part du public nantais avec 50 % de la fréquentation reste en retrait par rapport aux années « classiques ». Peut-être faut-il y voir une programmation de têtes d'affiches plus nombreuses, ayant attiré un public extérieur lui aussi plus nombreux. Avec + 5 % de fréquentation, la hausse de la part du public de Loire atlantique est l'évènement significatif de l'année.

Provenance géographique des abonnés	2013/2014	2014/2015	2015/2016	2016/2017
Nantes	57 %	57 %	49 %	50 %
Agglo	25 %	26 %	32 %	27 %
Loire- Atlantique	14 %	14 %	14 %	19 %
Hors Loire- Atlantique	4 %	3 %	5 %	4 %

Provenance géographique non abonnés	2013/2014	2014/2015	2015/2016	2016/2017
Nantes	nc	nc	52 %	50 %
Agglo	nc	nc	24 %	22 %
Loire Atlantique	nc	nc	14 %	15 %
Hors-Loire Atlantique	nc	nc	10 %	13 %

B) L'Action culturelle et le développement des publics.

La question de la médiation culturelle est une question centrale qui traverse l'histoire des politiques culturelles. Les référentiels ont été nombreux : « démocratisation culturelle », « démocratie culturelle », « diversité culturelle » et plus récemment la notion de « droits culturels » (déclaration de Fribourg), vient interroger la manière dont les citoyens s'approprient et participent à la vie culturelle.

Dans les différents projets que nous mettons en œuvre et qui sont décrits ci-après, nous ne cherchons pas à transmettre une culture ou un savoir « légitime ». Nous souhaitons avant tout, par des mises en situation, du « faire ensemble », des rencontres et des parcours de découverte, créer les conditions d'une culture choisie, d'une démarche individuelle qui va contribuer à la construction de son rapport aux autres.

Ces projets impliquent de nombreuses parties prenantes, ils constituent un enjeu de développement durable majeur pour notre projet.

Après nous être concentrés sur les projets à destination des publics scolarisés pendant la saison hors les murs, nous avons pu réouvrir ce travail plus largement sur d'autres publics. Beaucoup de ces projets se sont inscrits en périphérie de résidences de création ou de présence d'artistes sur des territoires dans la durée.

a) Les « Parcours Chanson »

A destination des collèges de Loire-Atlantique, ces Parcours Chanson sont constitués par 6 rendez-vous thématiques autour de la chanson à travers le prisme des activités de la Bouche d'Air et des artistes que nous invitons dans la saison plus un rendez-vous de bilan.

Cette saison un rendez-vous supplémentaire fut proposé aux classes inscrites ; un concert performance : « **Sous la contrainte** » de l'artiste **Ignatus** ; ce spectacle décryptant les mécanismes d'écriture de chansons.

Ces rendez-vous ont lieu dans les collèges, à la Salle Paul-Fort... Ces Parcours Chanson sont un projet éducatif et pluridisciplinaire porté du côté des enseignants par les professeurs d'éducation musicale et de français ou des documentalistes. Ils sont l'occasion d'approfondir les matières enseignées et d'organiser des ateliers de pratiques artistiques.

Les élèves développent au fil des rendez-vous un intérêt pour la chanson française, genre musical qu'ils écoutent rarement étant souvent victimes des clichés véhiculés par les médias. La rencontre avec les artistes et la venue aux concerts (bien souvent c'est une première) bouleversent leur a priori ou la méconnaissance qu'ils peuvent en avoir. De même, la découverte d'un milieu professionnel et des coulisses de l'organisation de concerts (rencontre avec l'équipe technique salle Paul-Fort et celle de la Bouche d'Air), prend pour eux d'avantage de sens.

Enfin, ces parcours sont l'occasion de les sensibiliser aux risques auditifs grâce à l'intervention d'étudiants en médecine (association, Anophèle) dans le cadre d'un partenariat avec **Harmonie Mutuelle**.

Les collèges participants à ces parcours chanson sont régulièrement renouvelés. Cette année un nouveau collège rejoint le dispositif. Le collège Louis Jacques Goussier de Rezé.

Un atelier d'écriture a été proposé aux 5 classes inscrites dans le dispositif. Animés par « **Christophe Belloeil** » et par **Nina Kibuanda**, ces ateliers ont donné lieu à l'écriture de 5 textes et à l'enregistrement d'une chanson pour une classe sélectionnée.

Chaque classe bénéficie de 13 heures d'intervention dans le cadre de ce projet Les Intervenants sont Richard Guinouet, technicien son, Magalie Denet chargée d'action culturelle à la Bouche d'Air, des étudiants en médecine, les artistes de la programmation invités à rencontrer les élèves : **Leyla Mc Calla / Blick Bassy / Lili Cros et Thierry Chazelle / Karpatt / Titi Zaro / Ben Mazue / Laura Cahen**.

Un teaser vidéo de ce parcours chanson réalisé par l'Art en Boite en a montré toute la richesse. <https://vimeo.com/166503078>



Saison 2016/2017

Etablissement	Commune	Elèves concernés	Rencontres artistes
Rutigliano	Nantes	4ème	Laura Cahen / Blick Bassy
Noé Lambert	Nantes	3ème	Ben Mazue
Aristide Briand	Nantes	3ème	Lili Cros + Thierry Chazelle
Le Hérault	Saint Herblain	4ème	Titi Zaro
L-J Goussier	Rezé	4ème	Karpatt

Type de projet	Nbre de collèges	Nbre de classe	Nbre d'élèves
Histoire chanson	5	4	111
Visite salle / prev	5	5	140
Rencontre artiste	5	7	207
Atelier d'écriture	5	5	140
Concert public	5	7	207
Enregistrement	1	1	29
Bilan en classe	5	4	111

Historique des parcours chanson

Saison	Nbre de Collèges	Nantes	Agglo	Elèves concernés
2013/2014	5 (5 classes)	1	4	126
2014/2015	5 (5 classes)	3	2	148
2015/2016	5 (5 classes)	3	2	139
2016 /2017	5 (7 classes)	3	2	207

b) Les chroniques lycéennes « Prix Charles Cros Lycéen de la nouvelle Chanson Francophone »

Ce programme est mis en œuvre par le CRDP Poitou-Charentes et l'académie Charles Cros. Il s'adresse à tout élève de lycée d'enseignement général ou professionnel scolarisé en France ou à l'Etranger. A partir d'une sélection de 20 titres représentatifs de la nouvelle chanson francophone, réunis sur un CD, les lycéens, accompagnés de leurs enseignants, sont invités à rédiger des chroniques ou critiques musicales, dont les 50 meilleures sont publiées dans un supplément du magazine Télérama.

La Bouche d'Air s'associe pour la 12ème année à cette opération en partenariat avec des lycées inscrits sur Nantes Métropole ; en organisant des temps de rencontre avec des artistes sélectionnés, invités dans la programmation de la Bouche d'Air. Concentrées sur une semaine ou étalées en plusieurs rendez-vous, ces rencontres sont l'occasion de finaliser le travail d'écriture et d'aller plus loin avec les artistes.

Les élèves assistent bien évidemment aux concerts. Depuis 3 ans, sur le modèle des parcours chanson, les élèves découvrent également les coulisses de la salle Paul-Fort lors de rendez-vous spécifiques. On y aborde également de façon plus poussée une sensibilisation aux risques auditifs avec l'intervention pédagogique d'un technicien son.

En 2016/2017, Trois lycées ont été concernés, le Lycée Carcouët avec 1 classe de seconde et une classe de terminale STMG, le lycée Nicolas Appert à Orvault avec 1 classes de 2de, le lycée professionnel Maillard Joubert à Ancenis avec 1 classe de 2de . Au total, 121 élèves ont bénéficié de ce projet.

Ceux-ci ont eu des rencontres privilégiées avec **Benoit Dorémus** avant de le voir en concert. Ils ont en outre pu bénéficier d'une visite de la salle Paul-Fort de ses coulisses et d'une rencontre avec un technicien son autour de la prévention auditive (en partenariat avec Harmonie Mutuelle).



Saison	Nombre d'établissements/classes	Elèves concernés	Chroniques
2013/2014	4 (12 classes) Charles Cros + Décibels	665	3
2014/2015	4 (12 classes) Charles Cros+ Décibels	408	1
2015/2016	1(3 classes) Charles Cros +Décibels	105	1 citée
2016/2017	3(4 classes) Charles Cros +Décibels	121	

Type de projet	Nbre de Lycées	Nombre de Classes	Nombre d'élèves
Visite Paul Fort	1	1	35
Ateliers écriture	1	1	34
Rencontres artistes	2(Benoit Doremus)	2	53

Les élèves viennent aux concerts en utilisant les pass-culture ou les pass-class mis en place par le Conseil Régional des Pays de la Loire.

Si ceux-ci ont déjà été utilisés, nous leur octroyons un tarif préférentiel.

En 2016/2017, 8 concerts ont bénéficié de ces pass.

	2013/2014	2014/2015	2015/2016	2016/2017
Pass Class	38	14	50	94
Pass Spectacle	36	31	3	5

c) Décibels

Avec « Décibels », projet impulsé et soutenu par le Conseil Régional des Pays de la Loire, nous avons approfondi la relation de partenariat avec les lycées en proposant des nouveaux axes de collaboration : l'un autour de la transmission des musiques actuelles avec un programme de conférences, l'autre autour de la pratique d'écriture de chanson.

En 2016/2017, ce projet a été porté par deux artistes.
Par Ignatus (Jérôme Rousseau) tout d'abord. Musicien et chanteur, multi instrumentiste, Ignatus collabore régulièrement avec des structures culturelles (L'aéronef de Lille, le studio des variétés à Paris...).

Le projet a débuté avec le volet conférence en janvier 2017.

1 CONFERENCE « Panorama des musiques actuelles, la chanson »



Ignatus proposait depuis maintenant trois ans une conférence très axée musiques actuelles offrant un panorama de ces musiques et de leurs évolutions au cours du 20 et du 21ème siècle. Nous avons pour cette année encore resserrée cette conférence autour de la chanson tout en conservant bien évidemment les liens tissés avec les musiques actuelles.

Cette conférence a notamment permis de situer les différents courants musicaux et en particulier celui de la chanson.

Au total, 1 conférence proposée à 35 élèves.

2 ATELIER Ecriture chanson/ Slam

Pour la deuxième année, **Nina Kibuanda** leader du groupe ligérien Bouche de Crocodile et poète a proposé un atelier Slam au Lycée Carcouët. Les ateliers (12 heures en tout) se sont déroulés de janvier à Mars.

Cet Atelier a concerné 1 classes. Il a donné lieu à une très belle restitution collective au sein du Lycée.

Type de projet	Nbre de Lycées	Nombre de classes	Nombre d'élèves
Conférence	1	2	35
Atelier écriture	1	2	34

d) Musical 'Ouest

Inspiré des chroniques lycéennes et mettant en valeur les groupes ligériens, ce projet a réuni la Bouche d'Air, Trempolino et le Lycée **Nelson Mandela** de Nantes. Pendant l'année scolaire, 60 élèves de ce lycée sont allés à la rencontre de lieux culturels (visite de la salle Paul-Fort entre autre) et ont participé à un atelier

d'écriture de chroniques musicales. Dix morceaux d'artistes ligériens leur ont été proposés par tohubohu-media.com. Quatre jurys composés d'élèves, de professionnels issus de l'éducation et de la culture (la Bouche d'Air, Stéréolux, Trempolino, Prun'...) et d'artistes régionaux (Dominique A, Cabadzi, Isla ; Claire Redor, Fabien Vehlmann, Denis Péan de Lo'Jo, Hugues Pluviôse, Carla Pallone...) ont sélectionné les meilleurs chroniques et récompensé les élèves lauréats.

Nombre de Lycées	Nombre de Classes	Nombre d'élèves
1	Elèves venant de 6 classes	60



e) Ma classe en chanson, ma classe enchantée

Dans le prolongement de la programmation jeune public, des projets à géométrie variables sont imaginés pour que nos jeunes spectateurs puissent aller différemment à la rencontre des artistes invités. Ces projets sont conduits en partenariat avec DSDEN (direction des services départementaux de l'éducation nationale) et la ville de Nantes.

En 2016/2017 ; Deux projets ont été proposés

1) **Dur comme Faire**

Dans le prolongement et en accompagnement de la création de leur dernier spectacle : « Dur comme faire », le groupe **Zèbre à trois** a proposé à deux classes nantaises un programme de 6 rendez-vous répartis de septembre 2016 à juin 2017.

Ces classes ont assisté dans un premier temps à une répétition du groupe en résidence à la salle Paul-Fort, puis ont participé à un atelier d'écriture collective avec la production de deux chansons pour les travailler ensuite en classe avec le groupe. Ces chansons ont été interprétées lors des « Rencontres chorales ». Les élèves ont par ailleurs bénéficié d'une visite de la salle Paul-Fort et découvert ainsi l'envers du décor.

Ecole Maurice Macé Nantes	1 classe de CE1CE2	25 élèves
Ecole François Dallet	1 classe de CE2	27 élèves

Type de projet	Nombre d'écoles	Nombre de classes	Nombre d'élèves
Assister à une répétition	2	2	52
Atelier d'écriture	2	2	52
Assister au concert	2	2	52
Rencontre répétition	2	2	52

Visite salle Paul-Fort	2	2	52
Temps de Restitution	2	2	52

Ce projet a mobilisé Hervé Peyrard auteur compositeur interprète du groupe ainsi que ses musiciens.



2) Capucine(s)

En marge du spectacle de Virginie Capizzi, ; Capucine(s) consacré à explorer le règne végétal, nous avons proposé à une classe un atelier d'écriture de chanson autour du thème du jardin, un atelier musical sur proposition de mélodie des élèves et un atelier floral avec la réalisation d'un terrarium.

Ecole Emile Péhant Nantes	1 classe CP/CE1	26 élèves
---------------------------	-----------------	-----------

Type de projet	Nombre d'écoles	Nombre de classes	Nombre d'élèves
Atelier d'écriture	1	1	26
Atelier musical	1	1	26
Atelier floral	1	1	26

Ce projet a mobilisé Virginie Capizzi auteur, compositrice interprète, Thomas Cassis, compositeur interprète et Marion Perrichet scénographe du spectacle.

f) Ateliers de création sur le quartier de Port Boyer : la relation aux publics éloignés

Notre relation avec le quartier de Port Boyer et son ancrage principal à la Maison de quartier (CSC) a débuté dès la saison 2013/2014 avec une création partagée : « Entre nos mains », Animée par **Ana Igluka**, **Delphine Coutant**, **Cécile Liège**. Ce partenariat s'est poursuivi en 2014/2015 avec la présence de **David Sire**, artiste associé de la Bouche d'Air.

Il se prolonge en 2016/2017 au travers de trois projets associés à la diffusion de spectacles sur le quartier.

Le Thermogène fort de l'expérience accumulée avec la création partagée a proposé Un workshop autour des marionnettes plates à ombre portée et du conte. Ce projet qui s'est déroulé du 13 au 27 janvier, était animé par **Ana Igluka** et **Luz Carthagena**. Il a abouti à la Co-création d'un spectacle avec les parents conteurs du CSC. En préambule au projet une représentation du spectacle **Madame Musaraigne** fut joué le 13 janvier. Ce projet a permis de toucher des mamans qui n'avaient encore jamais fréquentées le centre.

Avec la diffusion en interieur du spectacle **Les Arbres Amoureux**, précédée d'une ballade en famille pour y découvrir ses arbres remarquables, le Thermogène dans sa deuxième proposition a abordé la question de la préservation de la nature.



Une deuxième équipe artistique a investi le territoire de Port Boyer , celle du groupe **Titi Zaro** en périphérie de leur résidence de création à la salle Paul-Fort.

La proposition des artistes s'est déclinée en plusieurs actions complémentaires s'inscrivant sur plusieurs territoires (Nantes et Saint Barthélémy D'Anjou) et en direction de différents publics.

Au Port Boyer, Le groupe a animé un atelier d'écriture au centre socio culturel précédé d'un concert en acoustique.

Le concert a Mobilisé 12 personnes dont 6 se sont retrouvées sur les 5 sessions de l'atelier d'écriture organisées en mars. Cet atelier a débouché sur l'écriture de deux chansons mises en musique par le groupe.

Les participants aux ateliers se sont déplacé à la salle Paul-Fort pour la création du dernier spectacle du groupe : « Gorgone ».

Titi Zaro est également venu partager une de leur chanson avec la **Choral'vêque** implantée à la maison de quartier de la **Halvêque** qui regroupe une trentaine de participant. Nous avons instauré avec cette chorale un principe d'échanges artistiques qui se manifeste sous la forme d'une master class proposée par les artistes invités et l'arrangement d'une de leur chanson par la chorale.



g) Projet en direction des publics empêchés

La relation à ces publics se fait en direction des publics en détention avant jugement au centre de détention de Nantes ou incarcérés après jugement à la maison d'arrêt de Nantes.

Les équipes artistiques que nous invitons à rencontrer à partager et à travailler avec ces publics sont tous volontaires et enthousiastes pour le faire.

Les projets débutent toujours par un concert / rencontre, puis par une proposition d'ateliers.

En 2016/2017 ; Le Groupe Titi Zaro après un concert ayant réuni 18 personnes à animé deux ateliers (écriture et illustration) auprès de 8 détenus.

C) L'aide à la création/les résidences d'artistes.

Nous avons accueilli 6 équipes artistiques pour des résidences à géométries variables. Trois de ces résidences ont concerné des équipes régionales.

Au total cela a représenté 29 jours de mise à disposition des salles Paul-Fort et Pannonica. Pour mémoire ces résidences font l'objet d'une mise à disposition de la salle en ordre de marche, d'une prise en charge des frais d'accueil des artistes et en fonction des marges financières dont nous disposons d'un apport en capital.

a) Les résidences de création-production

Nous avons eu 4 résidences d'un format de 5 jours. La première du 12 au 16 septembre 2016 pour le groupe jeune public Chtricky . Ce groupe basé en Rhône Alpes et de réputation nationale en jeune public a posé les premiers jalons de sa création « Dur comme faire » lors de cette première étape de création.

Puis les Nantaises d'After the Bees ont mis au point du 19 au 23 septembre le mix entre leur projet musical (harpe /Guitare voix) et une création multimédia associée au spectacle.

Titi Zaro a entamé sa résidence partagée entre la salle Paul-Fort et le THV de saint Barthélémy d'Anjou du 23 au 28 octobre. Cette résidence aidée financièrement par le CNV a accouchée de la création du Spectacle **Gorgone** jouée le 7 février chez nous. Comme nous l'avons évoqué plus haut, cette résidence a été l'occasion d'un important travail en direction des publics.

La chanteuse **Eskelina** est venue clore cette séquence de résidences « longues » du 13 au 17 février peaufinant la création scénique associée à la sortie de son album. Nous avons coproduit cette création à hauteur de 1500 €.

b) L'accompagnement d'artistes,

Les résidences de création format court »

L'artiste Nantaise **Victoria Delarozière** est venue travailler du 18 au 21 avril une nouvelle formule scénique sous le regard extérieur du chanteur **Eric Lareine** en partenariat avec Trempolino.

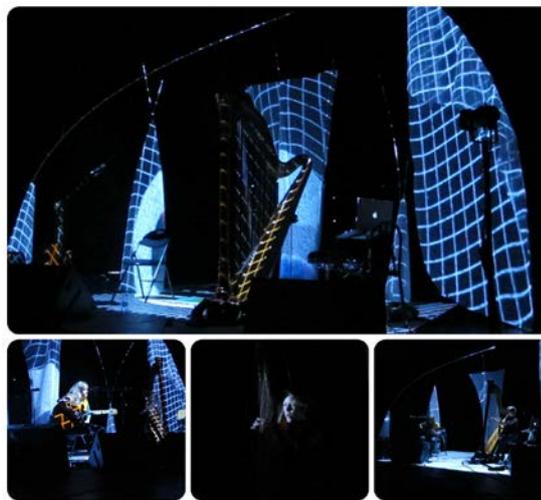
Les mises à disposition courtes

L'Artiste Christophe **Bell Œil** a bénéficié de 2 jours au Pannonica du 5 au 6 septembre 2016, pour finir la création de son spectacle seul en scène « **Chanteur** » Pour aller plus loin dans l'accompagnement de ce projet, nous avons financé un film de présentation du spectacle à destination des programmeurs.

<https://youtu.be/cPHZPriRupA>

Autre résidence d'un format court, celle proposée aux élèves du Pont Supérieur dans la cadre d'un premier partenariat. Cette résidence s'est déroulée fin mai 2017.

	2013/2014	2014/2015	2015/2016	2016/2017
Résidence longue (+/= de 5j)	0	1	2	4
Résidence courte (-5 jours)	3	2	1	1
Pré-production scénique	1	1	0	0
Artiste en scène	1	1	1	ns
Mise à dispo courte durée	0	2	1	2



D) La Formation et l'accompagnement des pratiques amateurs

La formation s'est invitée dans le projet avec deux actions. L'une dont nous sommes à l'initiative : Une journée de formation pour les enseignants du premier cycle dans le cadre d'une formation PEAC (plan d'éducation artistique et culturel). L'autre sur laquelle nous avons fait une « offre de service » : la mise en place d'ateliers de pratiques artistiques (EAC) dans le cadre de la formation des professeurs de l'Ecole supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE) de Nantes.

Ces actions sont tout naturellement liées avec l'accompagnement des pratiques amateurs.

Formation PEAC / Bouche d'Air : rencontre avec la chanson française.

Cette journée de formation s'est déroulée le 7 novembre. Elle a réuni une dizaine d'enseignants. Construite en partenariat avec les conseillers pédagogiques, elle fut l'occasion pour les enseignants de se plonger dans l'univers du spectacle vivant et plus particulièrement de la chanson en compagnie de professionnels et d'artistes. Au programme : une conférence sur l'histoire de la Chanson proposé par Ignatus, un atelier d'écriture avec Hervé Peyrard (Zèbre à trois), une visite de la salle Paul-Fort.

Formation EAC/ESPE

Dans le cadre de cette formation, il s'agissait pour nous de proposer un atelier de pratiques artistiques alliant le principe d'une pratique personnelle à des transferts didactiques et pédagogiques possibles.

L'artiste chanteuse, Marie Normand accompagnée d'un musicien a proposé à 12 participants un stage sur deux jours (13 et 14 février) intitulé : « Chant et interprétation ».

La Scène ouverte chanson

Le 14 mai de 15H à 17H au Pannonica eu lieu la première scène ouverte aux amateurs. Ce projet géré par les bénévoles de l'association permet aux musiciens amateurs amplifié ou non, en groupe en en solo et s'exprimant en français de venir partager avec le public quelques morceaux de leur répertoire. 8 groupes ont inauguré cette première.

E) L'inscription de la Bouche d'Air dans les réseaux

La Bouche d'Air inscrit son projet et sa réflexion professionnelle au sein de réseaux.

a) le réseau chaînon FNTAV

Ce réseau national constitué en fédération (fédération des nouveaux territoires des arts vivants FNTAV), comprend 130 structures adhérentes dans l'ensemble du territoire. Unique en son genre de par son ampleur, ce réseau organise une fois par an, le festival « le Chaînon Manquant ».

Ce festival, vitrine de la « jeune » création contemporaine dans tous les domaines des arts vivants est un moment de repérage important pour les programmateurs adhérents du réseau et au-delà.

Ce festival implanté depuis septembre 2012 à Laval, débouche sur l'organisation de tournées en France pour la plupart des artistes programmés durant ce festival. Il favorise la mobilité artistique des équipes, ce qui est bien évidemment une problématique importante aujourd'hui.

Une des particularités du festival est de proposer dans sa programmation des artistes repérés pendant les « Régions en scène », déclinaison régionale du festival en amont de celui-ci. Ce festival et ce réseau fonctionnent donc comme un véritable « monte-charge » national pour les équipes artistiques.

On peut rappeler par exemple que Jeanne Cherhal fut véritablement lancée dans sa carrière par sa participation à ce festival. L'importante tournée qui en résulta, fut produite par la Bouche d'Air.

La Bouche d'Air est un acteur « historique » de ce réseau et participe pleinement à son animation.

Cette action s'exprime particulièrement au sein de la fédération régionale du réseau : « le chaînon des Pays de la Loire ».

b) Le réseau national des scènes chanson

La Bouche d'Air a participé à la naissance et à la structuration du réseau national des « scènes chanson ».

Créé au printemps 2009, ce réseau constitue un maillage national des lieux qui développent trois types d'actions autour de la chanson : création, médiation et diffusion. Il regroupe aujourd'hui sept lieux, pour la plupart des scènes conventionnées pour la chanson. Ce réseau fédère des acteurs de terrain qui portent au quotidien un projet artistique et culturel pour contribuer à la reconnaissance durable de la chanson comme un art de la scène à part entière, et en favoriser le développement. Le réseau contribue notamment à la mise en réflexion d'une politique culturelle pertinente, innovante et pérenne pour la chanson dans toutes ses déclinaisons. Ce réseau tend à favoriser la concertation et les débats en interne mais aussi vers les professionnels extérieurs et les institutions, sur les enjeux du secteur. Des tournées et des co-productions entre ses membres ont été organisées.

On peut citer parmi ces coréalisations le projet « ô Brigitte » des musiques à Ouir autour du répertoire de Brigitte Fontaine ou encore le spectacle : « je hais les gosses » du groupe « Entre deux caisses ».

c) Le Pôle

La Bouche d'Air est adhérente du Pôle : pôle de coopération des acteurs pour les musiques actuelles en Pays de la Loire. Cette structure a pour objet de favoriser, sur la région des Pays de la Loire, le développement des musiques actuelles, notamment en participant en tant que réseau de compétences à la structuration du secteur dans une démarche coopérative. Pour en savoir plus sur les missions du pôle : www.lepole.asso.fr .

d) Le SMA

Le SMA, syndicat (employeur) des petites et moyennes structures non lucratives des musiques actuelles fut créé en 2005 par la Fédurok et la Fédération des scènes de

jazz pour répondre à un besoin déterminant de structuration professionnelle et d'action sur le champ socio-économique.

Le SMA agit dans les domaines suivants :

- Défense des intérêts de ses adhérents et de la profession dans son ensemble, auprès des organismes professionnels et des pouvoirs publics.
- Représentation de ses adhérents sur les chantiers qu'il investit : conventions collectives, accords de branche.....
- Structuration du secteur professionnel des musiques actuelles.
- Constitution d'un réseau d'échanges et d'initiatives professionnels au niveau national.
- Réflexion sur les modes de gestion et d'emploi adaptés aux entreprises culturelles du spectacle vivant et du secteur associatif.

Notre adhésion à ce syndicat d'employeurs nous permet d'être représenté dans les instances paritaires nationales et régionales, de bénéficier d'informations et de conseils réguliers dans le domaine juridique et social.

A un moment où notre secteur professionnel rencontre des difficultés, cet espace nous permet de faire reconnaître le **champ intermédiaire** et alternatif dans lequel nous nous situons : le **tiers secteur économique**.

e) les réseaux internationaux francophones

La construction du projet des éclats francophones nous a fait intégrer un réseau de festivals francophones nord-américains, notamment ceux de la **Francofête** de Moncton au Nouveau Brunswick, de la **Bourse Rideau** à Québec et de **Granby**. En 2014/2015, nous participons à deux festivals supplémentaires. « **Coup de cœur Francophone** » à Montréal et au festival « **Voix de fêtes** » de Genève complète ce panorama. Il permet à notre projet d'être repéré comme étant un acteur culturel participant et favorisant les échanges internationaux au niveau de la francophonie. En 2016/17, nous poursuivons notre partenariat avec le festival de « **Petite Vallée** » au Québec. L'artiste Angevin **Bastien Moh** a participé à une résidence d'écriture internationale en juillet 2017.

F) La communication du projet

Élément important de visibilité de nos activités, la communication se développe à la fois en direction du grand public, des spectateurs de la Bouche d'Air ; mais aussi en direction de la presse et des institutionnels.

Cette communication se décline sur des supports traditionnels (papier) et sur des supports web avec notamment un développement en direction des réseaux sociaux (Facebook et Twitter).

Ces réseaux sociaux contribuent à moderniser l'image de la structure et permettent d'informer en temps réel les publics sur nos activités dans leur diversité.

Participant de la même logique de modernisation de l'image de notre projet, nous avons « refondu » en juin 2017 notre site internet. Cette refonte a été confiée à l'agence nantaise **Anima Productions**.

a) Les supports matériels

La plaquette tout public a été tirée cette saison à **18 000 exemplaires**.

La plaquette de saison Jeune public est tirée à **8 000 exemplaires**. Avec une identité graphique différente.

L'étude sur les publics a montré qu'après le bouche à oreille, ces deux supports de communication très traditionnels étaient les supports d'informations privilégiés par le public fréquentant la salle. La sortie de ces supports début septembre après la plupart des autres plaquettes de saison ne semble pas être un obstacle à l'information du public (réf étude).

Ces 2 plaquettes sont diffusées dans plus d'une centaine de points de dépôt à Nantes et dans sa métropole (centres culturels, maisons de quartier, bibliothèques, office du tourisme etc...). Cette diffusion est effectuée par la société APS.

Ces plaquettes sont également présentées à la salle Paul-Fort tout au long de la saison.

Des rendez-vous spécifiques permettent également d'en assurer une large diffusion : citons notamment

- Les rendez-vous de l'Erdre fin août : Nous sommes présents avec un stand dans le village culturel.

L'autre support matériel est constitué par l'affichage.

Des campagnes d'affichage sont organisées tout au long de la saison en fonction du taux de remplissage des concerts. Cet affichage est nécessaire mais ne permet pas à lui seul de « rattraper » un manque de fréquentation.

3 circuits d'affichage sont utilisés.

- Le réseau **Clear Channel** Ville de Nantes. Ce réseau offre une excellente visibilité, il est partagé entre les acteurs culturels Nantais. En 2016/2017 nous l'avons utilisé 10 fois pour 260 affiches. Ce réseau permet également de soutenir nos campagnes d'affichages et de valoriser notre image. C'est un réseau institutionnel.
- L'affichage en ville par la société APS pour 2 486 affiches
- Les écrans dynamiques ville de Nantes au nombre de 7 tout au long de la saison.

En complément, nous envoyons par la poste à un réseau de partenaires des affiches 40x60. En 2016/2017, 1 115 affiches.

Ce moyen de communication semble pertinent puisque 11% du public déclare avoir connu la Bouche d'Air par ce biais.

b) La Communication WEB

La communication digitale est désormais privilégiée dans beaucoup de stratégies de communication. Elle permet en particulier de cibler à la fois des publics de niches et le grand public. Lorsque l'on s'adresse à la génération des moins de trente ans, les « digital natives » cette forme de communication est incontournable. Les

Twitter, Facebook et autres multiples applications géo localisées sont les totems de nos tribus modernes. Cette nouvelle communication organise les nouvelles formes du « bouche à oreille ».

Participant d'une même logique de modernisation de l'image de notre projet, nous avons « refondu » en juin 2017 notre site internet. Cette refonte a été confiée à l'agence nantaise **Anima Productions**. Le nouveau site sur un format « responsive » s'adapte à tous les supports de consultation et notamment les supports mobiles qui sont désormais privilégiés.

Une News letter mensuelle est adressée à plus de 2000 prospects (abonnés, anciens abonné, publics...). Sa mise en œuvre technique reste néanmoins très contraignante.

C'est la raison pour laquelle nous privilégions aussi des mailings ciblés pour par exemple faciliter le remplissage d'un concert.

Nous avons fortement dynamisé notre présence sur Facebook en faisant un véritable outil d'interaction avec le public et en relayant certaines facettes moins visibles de notre projet. A ce jour 2643 personnes sont actives sur ce Facebook. Nous poursuivons dans cette démarche en communiquant désormais sur Twitter (528 followers).

Enfin, nous sommes présents sur les écrans numériques de la Fnac et sur ceux de Trempolino avec une diffusion mensuelle de nos informations.

Néanmoins, il faut noter que ces nouveaux médias sont sous exploités par le public « traditionnel de la Bouche d'Air ». Ce sont sans surprise, les nouveaux publics dans la tranche d'âge la plus jeune qui privilégie ce support d'information.

c) Les médias

La Presse locale

Les quotidiens régionaux Ouest-France et Presse-Océan relaient la programmation de la Bouche d'Air dans leurs agendas quotidiens et/ou dans des articles de présentation des spectacles. Ouest-France fait également des comptes rendus de spectacle les « On a vu » (de plus en plus rare il est vrai).

Nous avons reconduit notre partenariat avec le journal Presse Océan, permettant une visibilité de notre programmation plus importante et un service gratuit offert à notre public (distribution de journaux pendant certains concerts).

Les quotidiens gratuits (20 minutes, métro), les hebdomadaires (Wik, Sortir), et mensuel (Pulsomatic), couvrent aussi notre programmation dans leurs agendas et parfois dans leurs rédactionnels. Nous avons des partenariats spécifiques avec certains d'entre eux (Wik et le Haut-Parleur de Saint Nazaire).

Pour la programmation jeune public, nous avons construit un partenariat avec le magazine Bigre.

Il faut y ajouter l'agenda et quelques articles de fond dans Nantes Passion ainsi que dans le magazine de la Région des Pays de la Loire.

Nous sommes également présents dans le guide ACENER à destination des comités d'entreprises et sur le blog des spectateurs de l'atelier des initiatives (pour les étudiants).

La Presse Nationale

Nous sommes présents dans la presse nationale dans le cadre des plans de promotion des artistes.

L'intégralité de notre programmation figure dans l'agenda de Francofans, le bimestriel indépendant de la chanson francophone actuelle. Nos concerts sont parfois référencés par des magazines comme Télérama ou plus rarement les Inrockuptibles.

Les Radios

La programmation de la Bouche d'Air est relayée par les radios locales nantaises, Jet FM, Radio Prun. Pour cette dernière nous avons développé un partenariat qui nous permet de toucher un public étudiant.

La principale couverture reste celle de **Fip**, radio avec laquelle nous sommes en partenariat et dont la couleur de programmation musicale correspond tout à fait à notre ligne éditoriale. Quelques concerts sont relayés par la radio nationale notamment France Inter, partenaire chaque année de plusieurs artistes que nous accueillons.

Les sites internet de référence

En complément, le calendrier de la programmation de la Bouche d'Air est référencé sur de nombreux agendas web : infoconcerts, concert.fr, le parisien.fr, Sortir/Nantes.fr, Citivox.fr, Nantes.fr, Wik, Le Boost, Zepass.com, Spectacle.fr, Sortir à Nantes, L'internaute.fr, 44 agenda culturel. Depuis quatre ans, nous figurons également sur le site de KidiKlik qui référence les activités jeune public.

G) L'inscription de la Bouche d'Air dans l'économie locale

a) Les partenariats avec les entreprises privées.

La Bouche d'Air a toujours construit des partenariats financiers ou d'échange de services avec les entreprises nantaises. Les partenariats sont néanmoins de plus en plus difficiles à maintenir sur le long terme.

La création d'un club d'entreprises à destination des PME : « les entreprises qui ne manquent pas d'air » a eu pour objet de relancer d'une façon simple et lisible une démarche de mécénat. Des quatre entreprises adhérentes la première année, seules deux ont reconduit leur mécénat. Pour la saison 2016/2017, Il s'agit de **Odiwi** (entreprise informatique), et de la maison **Desevedavy**, (vente et location d'instruments de musique). La démarche de prospection de nouvelles entreprises s'avère très prenante et les résultats sont de plus en plus aléatoires à un moment où les difficultés économiques occupent tous les esprits.

En complément de cette démarche au travers du club d'entreprises, certains de nos fournisseurs valorise en mécénat une partie de la valeur de leur service.

Un de nos mécènes, Desevedavy, s'est également investi en achetant un encart publicitaire sur notre plaquette (4ème de couverture).

Enfin, d'autres partenariats sont prolongés comme celui avec la FNAC et les mutuelles Harmonie Mutuelles. Ces dernières nous soutiennent notamment dans notre démarche de prévention auditive.

Un nouveau mécène, la cité le centre des congrès de Nantes à fait son apparition cette année. Son apport en mécénat a permis de soutenir la programmation d'une série de représentation de l'artiste Clément Bertrand au Festival d'Avignon.

Au total, l'ensemble de ces partenariats (partenariat + mécénat) s'élève à 17849 €.

b) Les retombées économiques de l'activité.

Les activités de l'association génèrent des retombées économiques dont certaines sont mesurables directement.

361 chambres ont été réservées pour les artistes en majorité à l'Hôtel Adagio Viarme.

559 repas et autant de catering ont été préparés par un traiteur.

Ces trois postes représentent 38 979 €.

Plus largement, considérant nos fournisseurs locaux et régionaux on peut estimer que 17 % de notre budget (120 365 €) revient directement dans l'économie locale.

Si on y inclut la masse salariale des permanents cette part du budget réinvesti sur le territoire s'élève à 48%.

H) la Vie associative

La vie associative s'exprime au quotidien dans la vie de l'association, notamment lors de l'accueil du public le soir des spectacles, mais également au sein de la gouvernance de l'association et des travaux de son conseil d'administration. Celui-ci arrête les grandes orientations du projet, détermine la politique salariale, vote le programme d'activité et le budget prévisionnel afférant, il en contrôle l'exécution.

a) Le Conseil d'administration

L'assemblée générale de l'association s'est tenue le 27 février 2017. Le mandat de 9 administrateurs était à renouveler : ceux de Valérie Allain, Evelyne Lannes, Isabelle Seiller, Isabelle Vincent, Bernard Nicolas, Gérard Thibault, Emilie Micou, Bernard Rajalu et Janick Foucault. La totalité des administrateurs(trices) ont été confirmés dans leurs mandats.

Un nouveau Bureau fut élu le 13 mars, reconduisant le précédent.

Présidente : Janick Foucault

Trésorière : Evelyne Lannes

Secrétaire : Isabelle Seiller

Administrateurs : Nadine le Gal, Joël Jagau, Daniel Coutant, Gérard Thibault, Isabelle Vincent, Louissette Guibert, Françoise Boussonnière, Roland Athlani, Bernard Nicolas, Valérie Allain, Emilie Micou, Bernard Rajalu.

Bénévoles : Jacques Bernard, Céline Bernard, Jean-Marc Vrignon, Marlène Maisonneuve, Martine Nicolas, Michel Odiette, Véronique Chanson, Marie Hélène Mordel, Béatrice Mouden, Nadine Dolo, Yohann Cariou, Frédéric Coudrin.

Le conseil d'administration s'est réuni six fois pendant la saison, le 17 octobre 2016, le 12 décembre 2016, le 9 janvier 2017, le 13 mars 2017, le 24 avril 2017, le 19 juin 2017.

L'assemblée générale s'est réunie le 27 février 2017.

Le Bénévolat au sein de l'association s'exprime comme nous l'avons vu de différentes manières, mais reste essentiellement lié à l'accueil du public le soir des spectacles. En 2016/2017, on peut valoriser financièrement l'apport du bénévolat à hauteur de 12 832 € ce qui représente un apport non négligeable et est un élément important de l'économie réelle de la Bouche d'Air. En Pays de la Loire 48% des structures musicales actuelles adhérentes au pôle des musiques actuelles ont recours à des bénévoles. Cela représente un total de 5300 personnes pour un équivalent temps plein de 70 postes (données cahiers du pôle 2014).



b) L'équipe permanente

Comptabilité, administration	: Sophie Allain (CDI 31h)
Chargée de production, programmation jeune public.	: Isabelle Chatelier (CDI 30h)
Communication, billetterie	: Sophie Chauvey (CDI 33h)
Action culturelle, accueil artiste	: Magalie Denet (CDI 30h)
Direction, programmation tout public.	: André Hisse (CDI 35h)

Avec 4,54 ETP, l'équipe permanente est une équipe restreinte eu égard au volume d'activité mis en œuvre.

Les formations dispensées cette année ont concerné l'élaboration et le suivi d'un budget sous un mode collaboratif (ensemble de l'équipe), la conduite des entretiens professionnels ; le pilotage(s) de projet mode d'emploi ; les différentes formes de rémunération du spectacle vivant.

	2013/2014	2014/2015	2015/2016	2016/2017
Nombre d'heures de formation	175	113	113	186

Une équipe technique Ville de Nantes : Cette équipe à géométrie variable, placée sous la responsabilité d'Éric Vissuzaine et de Michel Talpin travaille à nos côtés pour la préparation et la réalisation des spectacles. Son excellent professionnalisme est essentiel dans la bonne marche du projet de la Bouche d'Air. Cette équipe nous a accompagnée dans cette saison nomade sur d'autres sites et a été amenée à collaborer avec les équipes techniques de nos lieux partenaires.

I) Les partenaires publics de la Bouche d'Air

Il va sans dire que sans le soutien financier des partenaires publics, la Bouche d'Air ne pourrait pas développer son projet en particulier dans ses dimensions d'aide à la création, d'action culturelle et de soutien aux artistes en développement.

La saison 2016/2017 marque la deuxième année d'un nouveau cycle de projet comme nous l'avons rappelé. Celui-ci ne se traduit pas par une convention triennale multipartite comme ce fut le cas précédemment. En effet, le changement de majorité politique au Conseil Régional des Pays de la Loire a entraîné une pause dans ce processus. Pour autant l'ensemble des partenaires ont renouvelé leur confiance et les financements accordés à notre projet ont été maintenus, quoique à la baisse (-5000 €) pour le Conseil Régional.

Le soutien de la DRAC des Pays de la Loire a franchi une étape supplémentaire puisque d'une convention financière annuelle, nous passons à une convention pluriannuelle d'objectifs (CPO). Cela représente nous l'espérons un pas supplémentaire vers une labellisation au titre des « scènes conventionnées ». Labellisation que nous revendiquons depuis quelques années au regards de l'existence de scènes chanson conventionnées dont le projet est identique au nôtre.

La Ville de Nantes, outre sa participation financière ; met à notre disposition la salle Paul-Fort et des espaces de bureaux. Cet apport en nature est valorisé à hauteur de 433 022 € pour la saison 2016/2017.

En complément de ces financements, les sociétés civiles La SACEM et le CNV, établissement public de collecte de la taxe sur la billetterie, nous apportent leur concours financier. Celui-ci est variable d'une année sur l'autre en fonction de nos activités.

Subventions	2013/2014	2014/2015	2015/2016	2016/17
Ville de Nantes	180 333	160 000	170 000	175 000
Conseil Régional des Pays de la Loire	45 667	46 500	46 500	42 833
Conseil départemental de Loire Atlantique	49 000	50 000	50 000	50 000
DRAC des Pays de la Loire	61 333	49 000	47 000	48 500
Autres Financements Etat	14 550	1 327		1 422
Total	350 883	306 827	313 500	317 755

Les subventions publiques progressent de 4 255 €. Cela est dû essentiellement à la prise en compte en totalité sur l'exercice budgétaire de l'augmentation de l'aide ville de Nantes de 2016. La baisse de la subvention régionale ne sera répercutée en totalité que sur l'année 2018

Aides sociétés civiles	2013/2014	2014/2015	2015/2016	2016/2017
SACEM	10 167	10 000	10 000	10 000
CNV	6 333	24 765	15 634	6 559
Total	16 500	34 765	25 634	16 559

En 2016/2017, on peut noter une forte baisse des aides du CNV. Elle s'explique parce que nous n'avons pas eu d'aide aux résidences ni réclamé notre droit de tirage.

La participation financière de la SACEM est stable et nous nous en réjouissons.

J) Le Projet et son financement.

La Bouche d'Air est un projet culturel du « tiers secteur », c'est-à-dire un projet à but non lucratif dont le financement est mixte : privé et public.

- Financement privé avec ses recettes de billetterie et ses partenariats.
- Financement public avec les subventions des collectivités publiques et les aides des sociétés civiles et du CNV.

Son économie et ses objectifs (rapport à la démocratisation culturelle, à la diversité...) sont proches de celles de l'économie sociale et solidaire (ESS). La Bouche d'Air est très représentative des TPE qui constituent l'essentiel des structures de musiques actuelles et de nombreux projets culturels. Comme le souligne Dominique Sagot-Duvaurox, professeur à l'université d'Angers, nous sommes caractérisés par : « une économie de projets risqués portés par de très petites entreprises ».

Avec 88,4% des recettes, la part de la billetterie reste prépondérante dans le financement de notre activité de diffusion, puisque celles-ci couvrent l'intégralité du coût des contrats de cession et au-delà.

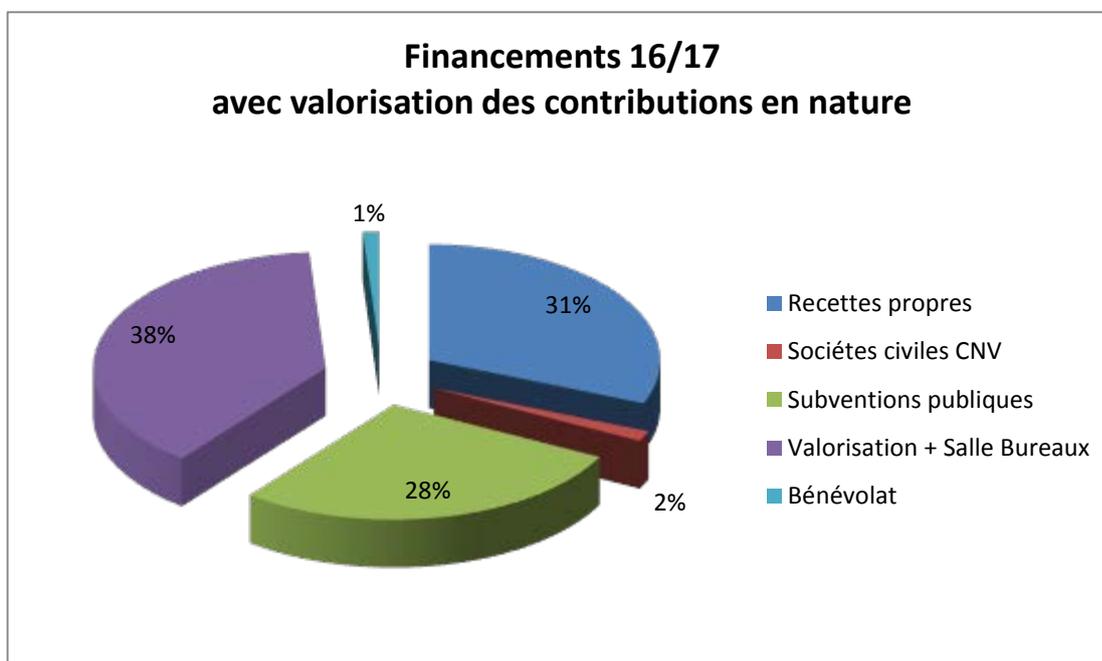
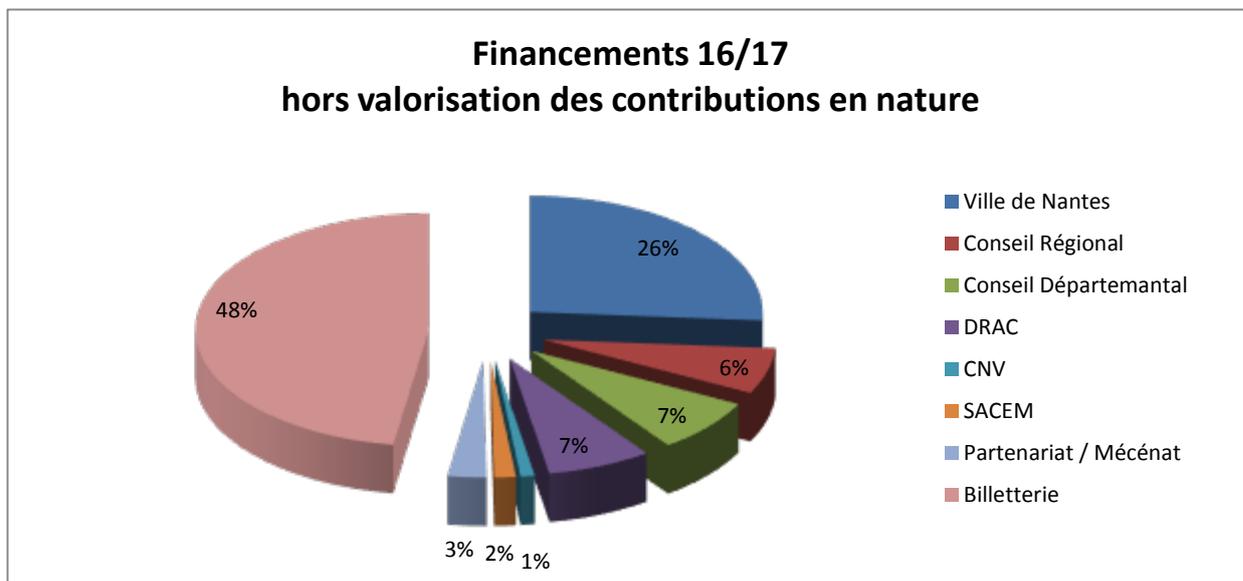
Le différentiel artistique reste positif. La structuration de la programmation avec un nombre important de tête d'affiche a généré des recettes de billetterie importantes.

Diffusion	2013/2014	2014/2015	2015/2016	2016/2017
Dépenses	328 758	301 891	183 674	343 205
Recettes	318 136	263 310	186 697	349 550
Différentiel	-10 623	-38 581	3 022	6 345

Les financements publics se portent principalement sur les frais de fonctionnement de la structure, sur ses activités d'action culturelle et de résidences.

Recettes propres	2013/2014	2014/2015	2015/2016	2016/2017
Recettes spectacles	243 499	233 957	158 067	318 216
Partenariat	4 967	6 476	5 067	5 067
Mécénat	8 682	6 190	3 551	12 782
Adhésion	845	885	795	1 306
Autres	14 259	14 325	9 829	14 189
Total	272 252	254 750	177 309	351 560

Ceci étant posé, le financement du projet pour la saison 16/17 se décompose ainsi :



k) La responsabilité sociétale

Nous intégrons les principes de développement durable dans de nombreux aspects de la vie quotidienne de l'association.

On en observe les effets dans les domaines suivants :

- Le souci d'une bonne gouvernance et d'une articulation optimisée entre le rôle du conseil d'administration et celui de l'équipe professionnelle.
- Le respect de la législation du travail, des temps de repos. Un management soucieux de la mise en valeur des salariés et de leurs compétences via notamment de la formation et une responsabilisation dans la conduite de leurs missions.
- Une diminution de l'impact environnemental de nos activités.

C'est notamment le cas au travers du mode de déplacement des salariés sur leurs lieux de travail. Celui-ci s'effectue à pied ou au moyen de transport en commun pour l'ensemble du personnel.

C'est également le cas au travers d'un processus de tri sélectif de nos déchets et de récupération du papier usagé depuis cette saison par l'association solidaire **Arbres** ; ou encore de la dématérialisation d'opérations nous évitant de recourir à l'emploi du papier ou à l'envoi postal. Ainsi, nous avons systématisé depuis quelques années les virements bancaires auprès de nos fournisseurs réguliers. Les présentations au conseil d'administration se font également au moyen de support vidéo etc etc...

Enfin, le choix de prestataires imprimeurs certifié « imprim vert » pour nos travaux d'impression et la diminution du tirage de nos plaquettes.

- Le souci de développer des pratiques collaboratives avec certaines parties prenantes de notre projet.
- Les projets d'action culturelle sont également comme nous le soulignons précédemment des éléments majeurs de développement durable.

L'étude des publics conduite sur la saison 14/15 dans une démarche d'écoute d'une de nos parties prenantes les plus importantes a été une étape supplémentaire importante.

Un appui conseil aux petites structures du spectacle vivant conduit au printemps 2016 nous a montré des chemins de progression dans le dialogue social au sein de l'entreprise ainsi que sur la structuration de certains de ces outils de gestion RH.

Enfin, nous avons été le premier organisateur de spectacles à Nantes à rejoindre la monnaie complémentaire nantaise la **SoNantes**, outil de développement durable au service du territoire.

Nous avons également signé un « plan de mobilité » avec Nantes Métropole permettant de valoriser les déplacements « doux » des salariés dont trois prennent les transports en commun et deux se déplacent à pied pour rejoindre leur travail.

En guise de conclusion

Cette saison nous a permis de reprendre le rythme de croisière de notre projet. On peut s'interroger sur le rythme très soutenue de la diffusion qui bien qu'ayant trouvé un large public mobilise à flux constant l'équipe. Avec le reste de nos missions, nous sommes sans doute arrivés à un point de rupture au-delà duquel un développement du projet quel qu'il soit ne serait pas tenable.

Nantes le 5 février 2018